

PLAN GÉNÉRAL DE COORDINATION

EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ET DE PROTECTION DE LA SANTÉ

> OPERATION DE COORDINATION SPS NIV 2 <

PGC

Modernisation de 26 ouvrages de gestion hydraulique

Voies Navigables de France (VNF)

1 Chemin Jacques De Baerze Cs 36229

21062 DIJON CEDEX



DEKRA Industrial
1185 rue De La Bergeresse
45160 OLIVET

Tél. 02.55.58.44.17

Affaire n° : 54343073

Coordonnateurs SPS

Conception : BENOIT LALLINEC
Réalisation : BENOIT LALLINEC

Tél. 06 03 73 16 64
@ benoit.lallinec@dekra.com

Modifications et évolutions

Date	Indice	Modifications apportées
21/09/2025	A	Version initiale

Document établi conformément aux dispositions de la loi « Chantiers temporaires ou mobiles » n° 93-1418 du 31 décembre 1993 et ses décrets d'application.

Version du 13 septembre 2016

Sommaire

Préambule.....	5
Renseignements d'ordre administratif intéressant le chantier et notamment ceux complétant la déclaration préalable.....	6
Présentation du projet	6
• Description succincte du projet.....	6
• Situation géographique	7
• Description synthétique de l'environnement	8
• Phasage des travaux et calendrier prévisionnel.....	13
Intervenants concernés par l'opération	14
• Maître d'ouvrage, maître d'œuvre, Coordonnateur sps,	14
• Organismes institutionnels de la prévention	14
• Liste des lots et entreprises désignées par le maître d'ouvrage	14
Mesures d'organisation générale du chantier arrêtées par le maître d'œuvre en concertation avec le coordonnateur SPS.....	15
Description de l'environnement et des servitudes.....	15
• Par rapport aux bâtiments, constructions, ouvrages voisins	15
• Par rapport aux piétons	15
• Par rapport aux interdictions de survol	15
• Par rapport aux réseaux à conserver, à dévier	15
• Par rapport au terrain	15
• Par rapport à la nature du sol	15
Description de l'ouvrage à bâtir.....	16
Présence des matériaux ou matériels à risques particuliers.....	24
• Amiante.....	24
• Plomb.....	25
• Installations aéroréfrigérées	25
• Diagnostic avant démolition.....	25
Accès au chantier	26
• Véhicules et personnel.....	26
• Points particuliers.....	26
• Fléchage - Signalétique d'accès.....	26
• Affichage.....	26
• Dispositions pour que seules les personnes autorisées puissent accéder au chantier.....	26
• Equipements de Protection Individuelle (E.P.I.).....	27
Utilisation de moyens communs pendant toute la durée du chantier	28
• Infrastructures de chantier.....	28
• Moyens de logistique et de mécanisation du transport vertical des personnes et des charges	28
• Protections collectives.....	28
Voirie et réseaux divers préalables aux travaux	28
Installations de chantier.....	29
• Plan d'installation de chantier.....	29
• Recherche des zones d'installation du cantonnement	29



• - L'emplacement du point de rassemblement	29
• Travaux préparatoires à l'installation de chantier.....	29
• Clôtures	30
• Stockage des Terres	30
• Affectation des installations de chantier.....	30
• Dimensionnement du cantonnement.....	31
• Protection contre l'incendie des locaux réservés au personnel	31
• Secours.....	31
• Nettoyage et entretien du cantonnement.....	32
Autorisations administratives et démarches diverses	32

Mesures de coordination prises par le coordonnateur en matière de sécurité et les sujétions qui en découlent 33

Voies ou zones de déplacement ou de circulation horizontales et verticales	33
• Généralités.....	33
• Circulations des piétons	33
• Circulations des véhicules de chantier et de livraison	33
• Circulations horizontales et verticales.....	33
Conditions de manutention des matériaux et matériels, utilisation des engins de levage.....	34
• Généralités.....	34
• Grues mobiles :	34
• Grues auxiliaires de chargement de véhicules :	34
• Vérification des appareils et des accessoires de levage.....	34
• Autorisation de conduite.....	35
• Limitation du recours aux manutentions manuelles	35
• Manutentions mécaniques à partir d'un engin de terrassement.....	35
Approvisionnement, délimitation et aménagement des zones de stockage et d'entreposage des matériaux.....	36
• Approvisionnements.....	36
• Magasins	36
Travaux de traitement du plomb.....	37
Conditions de stockage, d'élimination, d'évacuation des déchets et décombres	40
• Evacuation des déchets	40
• Cas particulier des HAP	40
Conditions d'enlèvement des matériaux dangereux	41
• Matières et substances dangereuses	41
• Déchets, décombres, gravats présentant un risque particulier.....	41
Protections collectives	42
Travail en hauteur	44
• Utilisation de Plates-formes de Travail en Encorbellement (PTE).....	45
Installation électrique de chantier	45
Mesures prises en matière d'interactions sur le site	47

Sujétions découlant des interférences avec des activités d'exploitation sur le site à l'intérieur ou à proximité duquel est implanté le chantier 48

Respect des contraintes du site	48
• Horaires de chantier imposés.....	48
• Horaires et contraintes de livraisons.....	48
Site en exploitation	48



Exploitations et chantiers limitrophes ouverts ou prévus	48
Mesures générales prises pour assurer le maintien du chantier en bon ordre et en état de salubrité satisfaisant.	49
Nettoyage du chantier	49
• Règles générales de nettoyage du chantier.....	49
Démarche environnementale, tri des déchets.....	49
• Objectifs.....	49
Renseignements pratiques propres au lieu de l'opération concernant les secours et l'évacuation des personnels ainsi que les mesures communes d'organisation prises en la matière.....	50
Organisation des secours.....	50
Sauveteurs secouristes du travail (SST)	50
Dispositions en cas de travail isolé	51
Risque incendie	51
Modalités de coopération entre les entrepreneurs, employeurs, ou travailleurs indépendants	52
Entreprises désignées par le maître d'ouvrage.....	52
• Les principales obligations de l'entrepreneur désigné par le maître de l'ouvrage.....	52
• Etablissement obligatoire d'un PPSPS.....	52
• Délais et règle de diffusion du PPSPS.....	52
Visite d'inspection commune.....	53
Sous-traitant	53
Travailleurs Indépendants	53
Travail dissimulé	54
Prêt de main d'oeuvre	54
Recensement des accidents du travail	54
Annexe(s).....	55
• - Liste des lots, entreprises désignées par le maître de l'ouvrage	55



Préambule

« Le plan général de coordination en matière de sécurité et de protection de la santé (PGC) est un document qui définit l'ensemble des mesures propres à prévenir les risques découlant de **l'interférence des activités** des différents intervenants sur le chantier, ou la **succession de leurs activités** lorsqu'une intervention laisse subsister après son achèvement des risques pour les autres entreprises »

Le PGC est établi par le coordonnateur SPS de l'opération désigné par le maître d'ouvrage, il constitue une pièce du DCE et est d'application à toutes les entreprises y compris sous-traitants et travailleurs indépendants. Il permet aux entreprises d'avoir connaissance de l'ensemble des mesures pour résoudre les problèmes liés aux interférences des activités qui concernent le chantier.

A partir du PGC, et après avoir réalisé préalablement une visite d'inspection commune avec le coordonnateur SPS, les entreprises établissent leur plan particulier de sécurité et de protection de la santé (PPSPS).

Le PGC est complété et adapté en fonction de l'évolution de l'opération, de la durée effective des travaux, des contraintes successives liées à l'environnement du chantier et au déroulement d'opérations mitoyennes. Toute modification apportée à ce document sera portée à la connaissance des entreprises.

Un exemplaire du PGC à jour est tenu sur le chantier à disposition :

- des médecins du travail ;
- des membres des CHSCT, ou à défaut des délégués du personnel des entreprises qui interviennent sur le chantier ;
- des membres du CISSCT (opérations de 1^{ère} catégorie) ;
- de l'Inspection du Travail, de la CARSAT/CRAM et de l'OPPBTP.

Le PGC est conservé par le maître d'ouvrage pendant une durée de 5 années à compter de la date de réception de l'ouvrage.

Moyens et autorité du coordonnateur SPS donnés par le maître d'ouvrage

Afin que soient mises en œuvre les mesures utiles à la prévention des risques, le maître d'ouvrage autorise le coordonnateur SPS à communiquer directement au maître d'œuvre et à tout autre intervenant sur le chantier ses observations ou notifications.

Dans ses interventions le coordonnateur SPS ne se substitue pas aux entreprises en ce qui concerne l'exécution des mesures de sécurité qui leur incombent.

Lorsque dans le cadre de sa mission, le coordonnateur SPS détecte un danger grave et imminent menaçant directement la sécurité des travailleurs, il est autorisé à demander aux intervenants de prendre les mesures nécessaires pour supprimer le danger et notamment d'arrêter tout ou partie du chantier. La notification des demandes est consignée sur le registre journal de la coordination SPS. Les reprises du chantier, décidées par le maître d'ouvrage, après avis du coordonnateur SPS et du maître d'œuvre, sont également consignées dans le registre journal de la coordination SPS.

Les entreprises (titulaires et sous-traitants) n'ayant pas effectué une visite d'inspection commune et n'ayant pas remis leur plan particulier de sécurité et de protection de la santé (PPSPS), ne seront pas autorisées à intervenir sur le chantier. Suivant les cas, le coordonnateur SPS avisera, le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage afin qu'ils prennent les dispositions nécessaires.

« L'intervention du coordonnateur ne modifie ni la nature ni l'étendue des responsabilités qui incombent, en application des dispositions du présent code, à chacun des participants aux opérations de bâtiment et de génie civil » (article L. 4532-6 du code du travail).



Renseignements d'ordre administratif intéressant le chantier et notamment ceux complétant la déclaration préalable

PRESENTATION DU PROJET

Description succincte du projet

Le projet concerne la modernisation de 26 ouvrages de gestion hydraulique tels que déchargeoirs, prises d'eau, déversoirs ou encore petits barrages concernant les canaux de Briare, du Loing et latéral à la Loire (45), dont les Voies Navigables de France VNF sont en charge de l'exploitation.

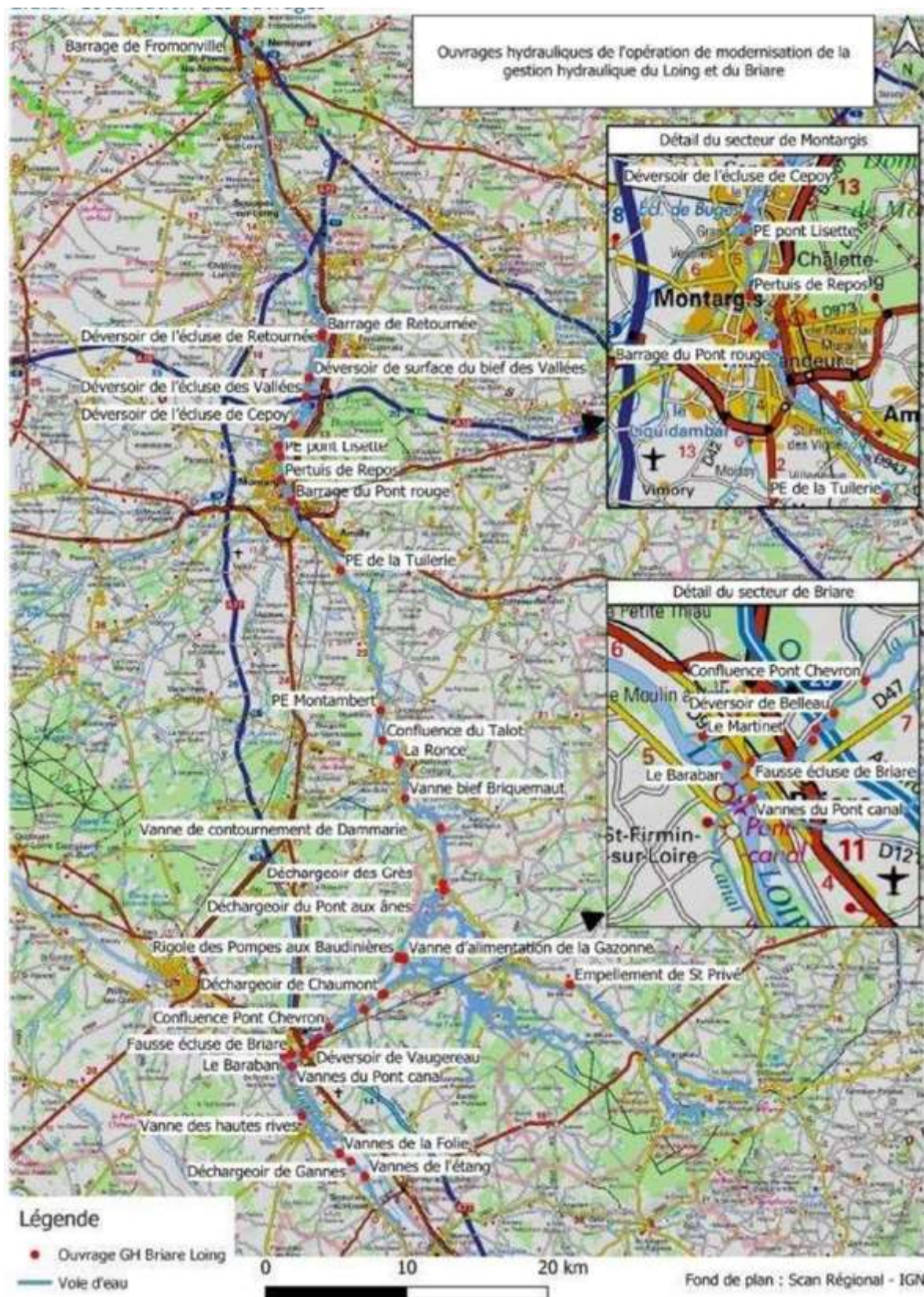
Les 26 ouvrages concernés sont :

- Vannes de l'Étang ;
- Vanne des Hautes-Rives ;
- Vannes du Pont-Canal ;
- Le Baraban ;
- Fausse écluse de Briare ;
- Le Martinet ;
- Déversoir de Vaugereau ;
- Déchargeoir de la Cognardière ;
- Déversoir de Belleau ;
- Confluence Pont Chevron ;
- Déchargeoir du Camping ;
- Déchargeoir de Chaumont ;
- Confluence Trézée Moulin Neuf ;
- Vanne d'alimentation de la Gazonne ;
- Empellement de St Privé ;
- Déchargeoir du Pont aux Ânes ;
- Déchargeoir des Grès ;
- Vanne de contournement de Dammarie ;
- La Ronce ;
- Déchargeoir des Brangers ;
- Prise d'eau de Montambert ;
- Prise d'eau de la Tuilerie ;
- Barrage du Pont Rouge ;
- Pertuis de repos ;
- Déversoir de l'écluse de Cepoy ;
- Déversoir de surface du bief des Vallées.



Situation géographique

Les 26 ouvrages de gestion hydraulique concernés par l'opération sont répartis sur les canaux de Briare, du Loing et latéral à la Loire (45), du Nord de Montargis au Sud de Gien.



Description synthétique de l'environnement

Les 26 ouvrages de gestion hydraulique concernés par l'opération sont répartis sur les canaux de Briare, du Loing et latéral à la Loire (45), du Nord de Montargis au Sud de Gien.

L'opération se déroulant sur plusieurs secteurs géographiques différents, en milieu urbain, semi-urbain ou rural, l'environnement est variable.

Il s'agira donc d'éviter toutes gênes ou nuisances susceptibles d'être provoquées par les travaux.

Figure 4-1 Vannes de l'Étang.



Figure 4-2 Vanne des Hautes Rives.



Figure 4-3 Vannes du Pont Canal.



Figure 4-10 Déchargeoir du Baraban.



Figure 4-13 Vannes de la Fausse écluse de Briare



Figure 4-14 Déchargeoir du Martinet



Figure 4-18 Déchargeoir de Vaugereau



Figure 4-21 Déversoir de Belleau



Figure 4-23 Confluence Pont Chevron : pont avec section calibrée et échelle limnimétrique



Figure 4-24 Déchargeoir du Camping



Figure 4-25 Déchargeoir de Chaumont



Figure 4-27 Seuil du Moulin Neuf



Figure 4-29 Vanne d'alimentation de la Gazonne



Figure 4-30 Empellement de St Privé



Figure 4-31 Déchargeoir du Pont aux Ânes



Figure 4-33 Déchargeoir des Grès



Figure 4-35 Vanne de contournement de Dammarie



Figure 4-36 Barrage de la Ronce



Figure 4-40 Vanne du déchargeoir des Brangers



Figure 4-41 Prise d'eau de Montambert



Figure 4-42 Vanne de la prise d'eau de la Tuilerie



Figure 4-44 Barrage du Pont Rouge



Figure 4-45 Barrage du puits de repos



Figure 4-46 Déversoir de l'écluse de Cepoy



Figure 4-50 Déversoir de surface du bief des Vallées.

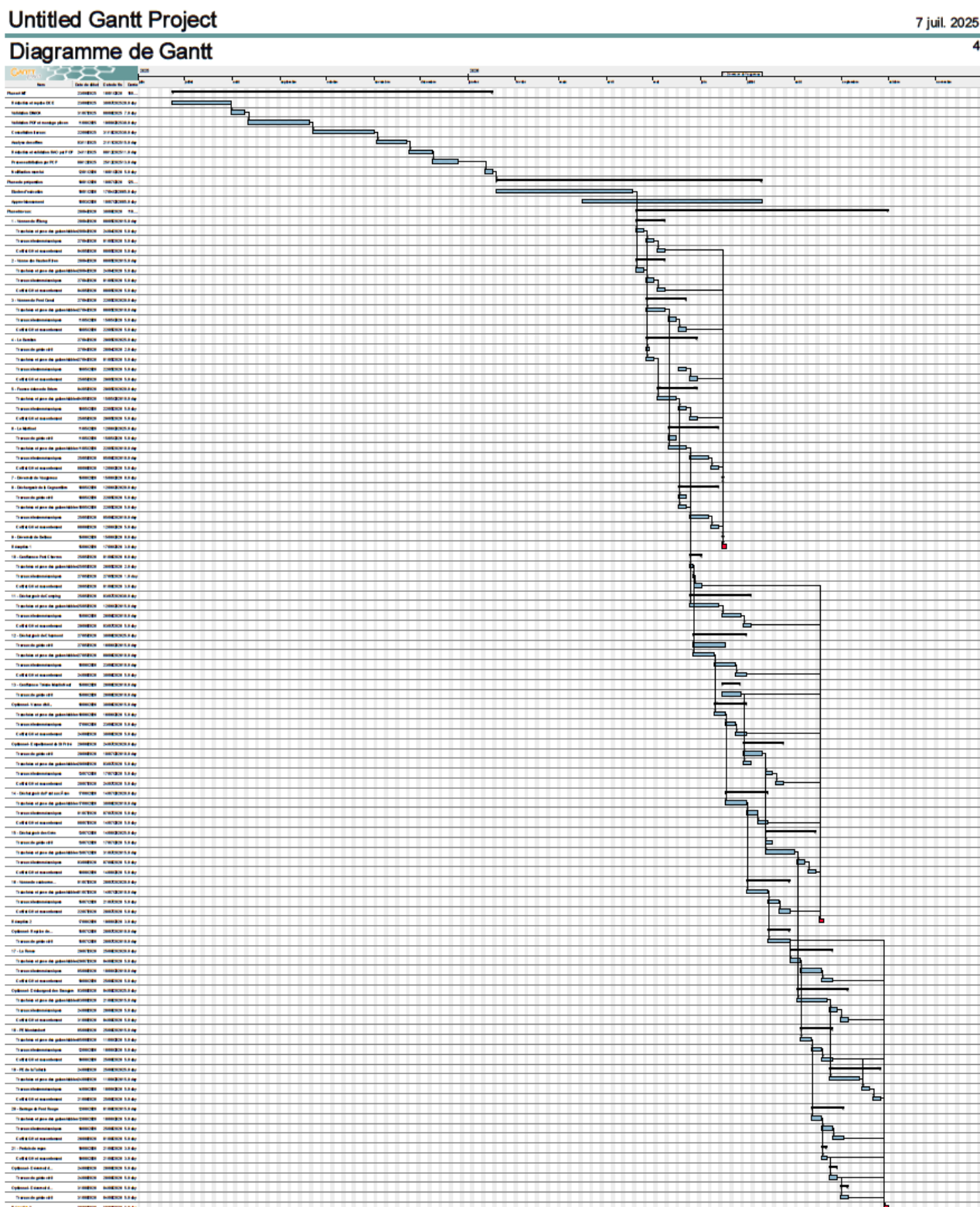


Figure 4-20 Poutre support de la Ciguambère



Phasage des travaux et calendrier prévisionnel

Le démarrage des travaux est prévu à partir du mois de Novembre 2025 au mois de Mai 2026 soit pour une durée totale de 6 mois.



INTERVENANTS CONCERNES PAR L'OPERATION

Maître d'ouvrage, maître d'œuvre, Coordonnateur sps, ...

Intervenants	Représentant	Téléphone Fax Email
Maître d'ouvrage		
VOIES NAVIGABLES DE FRANCE - DIR. TERR. CENTRE BOURGOGNE 1 Chemin Jacques De Baerze Cs 36229 21062 DIJON CEDEX	MME Solène BERTON	+33 6 62 88 59 64 solene.berton@vnf.fr
BRL INGENIERIE 1105, AVENUE PIERRE MENDES FRANCE BP 94001 30001 NIMES CEDEX 5	M. VASSEUR	04 66 87 81 11 brli@brl.fr
Coordonnateur SPS		
DEKRA Industrial AGENCE CENTRE 1185 rue De La Bergeresse 45160 OLIVET	Titulaire : C : BENOIT LALLINEC R : BENOIT LALLINEC Suppléant : C : R :	02.55.58.44.17 benoit.lallinec@dekra.com

Organismes institutionnels de la prévention

Intervenants	Représentant	Téléphone Fax Email
OPPBTP		
3 rue du Greffoir 45000 ORLEANS		02 38 83 60 21 02 38 61 47 08 centrevaleloire@oppbtp.fr
CARSAT CENTRE		
30 Boulevard Jean-Jaurès 45033 ORLEANS CEDEX 1	. M. CAVALLE Richard	02.38.79.70.79 02.38.79.70.30 richard.cavalle@carsat-centre.fr
DIRECCTE CENTRE		
Cité Administrative Coligny 131, rue du Faubourg Bannier 45000 ORLEANS		02.38.78.98.05 02.38.78.98.43

Liste des lots et entreprises désignées par le maître d'ouvrage

Le marché est traité en ENTREPRISE GENERALE (Voir en annexe 1 du présent PGC la liste des lots et lorsqu'elles sont connues la liste des entreprises désignées par le maître de l'ouvrage).

L'allotissement est le suivant :

**LOT 01 GENIE CIVIL
 LOT 02 INSTRUMENTATION
 LOT 03 COFFRET GH
 LOT 04 MOTORISATION**



Mesures d'organisation générale du chantier arrêtées par le maître d'œuvre en concertation avec le coordonnateur SPS

DESCRIPTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DES SERVITUDES

Par rapport aux bâtiments, constructions, ouvrages voisins

Les 26 ouvrages de gestion hydraulique concernés par l'opération sont répartis sur les canaux de Briare, du Loing et latéral à la Loire (45), du Nord de Montargis au Sud de Gien.

L'opération se déroulant sur plusieurs secteurs géographiques différents, en milieu urbain, semi-urbain ou rural, l'environnement est variable.

Par rapport aux piétons

Les zones piétonnes existantes aménagées en périphérie des zones des travaux seront condamnées afin d'éviter tout passage de personnes dans la zone de chantier. Des barrières de chantier assureront la fermeture de ces passages.

Par rapport aux interdictions de survol

Interdiction absolue de survol par tout type d'appareil de levage avec ou sans charge, au dessus des bâtiments mitoyens.

Par rapport aux réseaux à conserver, à dévier

Il appartient aux entreprises de s'assurer de la présence de réseaux existants à conserver ou à dévier. Les DICT devront donc être faites, en temps et en heure, auprès des organismes concernés et des services techniques des communes concernées avant tout démarrage de travaux et une réponse de leur part.

Par rapport au terrain

Le démarrage des travaux concernant la création d'une centrale photovoltaïque au sol ne pourra s'effectuer qu'après le nettoyage du terrain, et mise en place des clôtures de chantier, empêchant tout passage de personnes dans la zone concernée.

Par rapport à la nature du sol

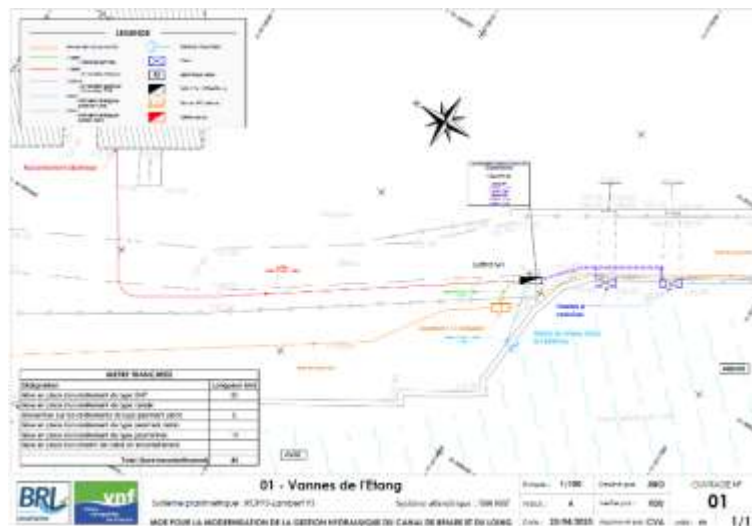
Il y a lieu de consulter le rapport géotechnique, s'il fait partie du DCE, afin de vérifier la nature du sol et la présence éventuelle d'eau.

DESCRIPTION DE L'OUVRAGE A BATIR

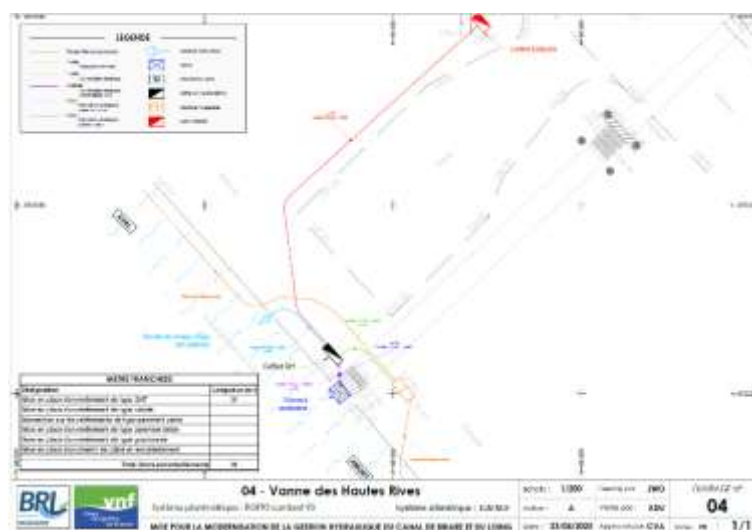
Le projet concerne la modernisation de 26 ouvrages de gestion hydraulique tels que déchargeoirs, prises d'eau, déversoirs ou encore petits barrages concernant les canaux de Briare, du Loing et latéral à la Loire (45), dont les Voies Navigables de France VNF sont en charge de l'exploitation.

Les 26 ouvrages concernés sont :

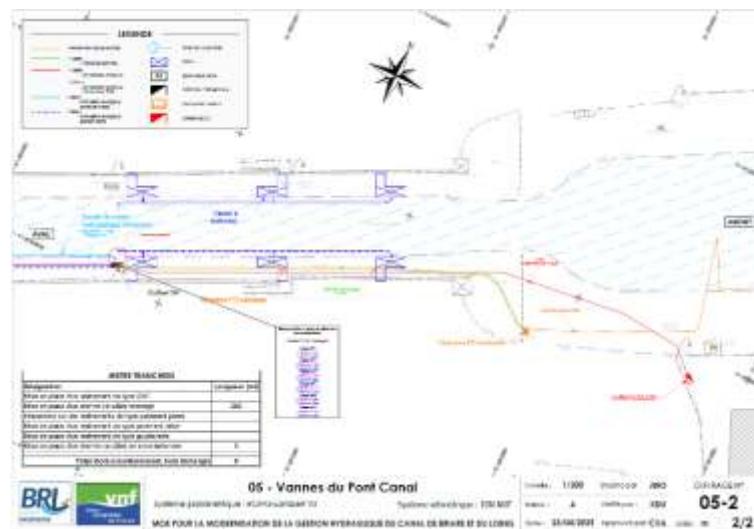
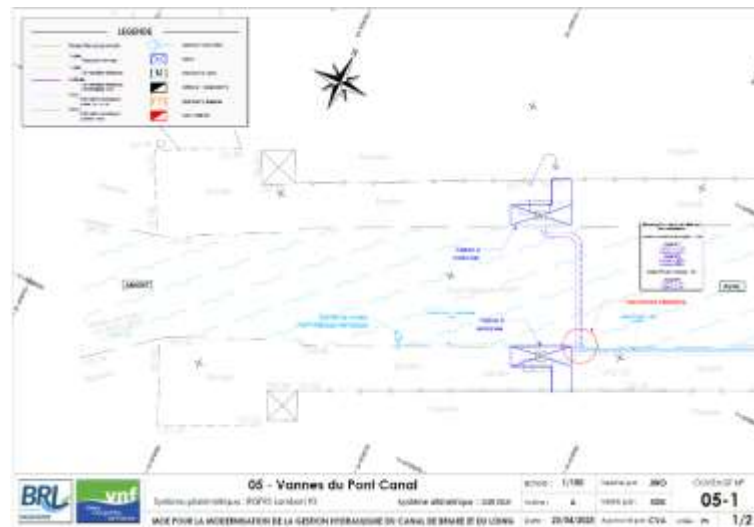
- Vannes de l'Étang ;



- Vanne des Hautes-Rives ;



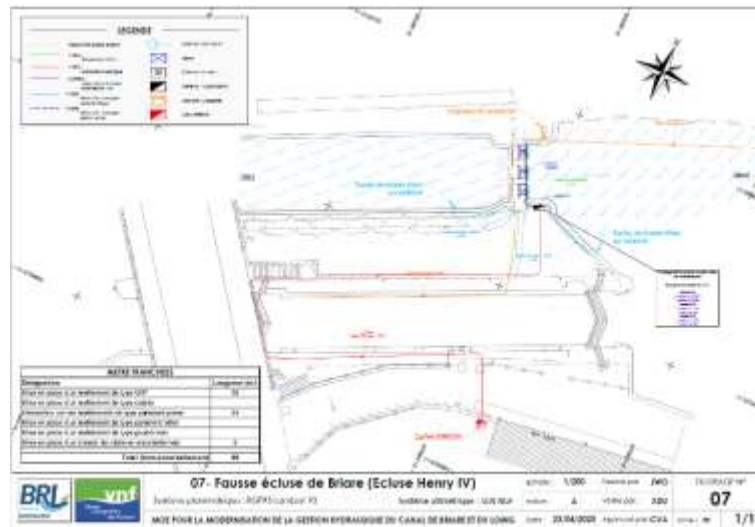
- Vannes du Pont-Canal ;



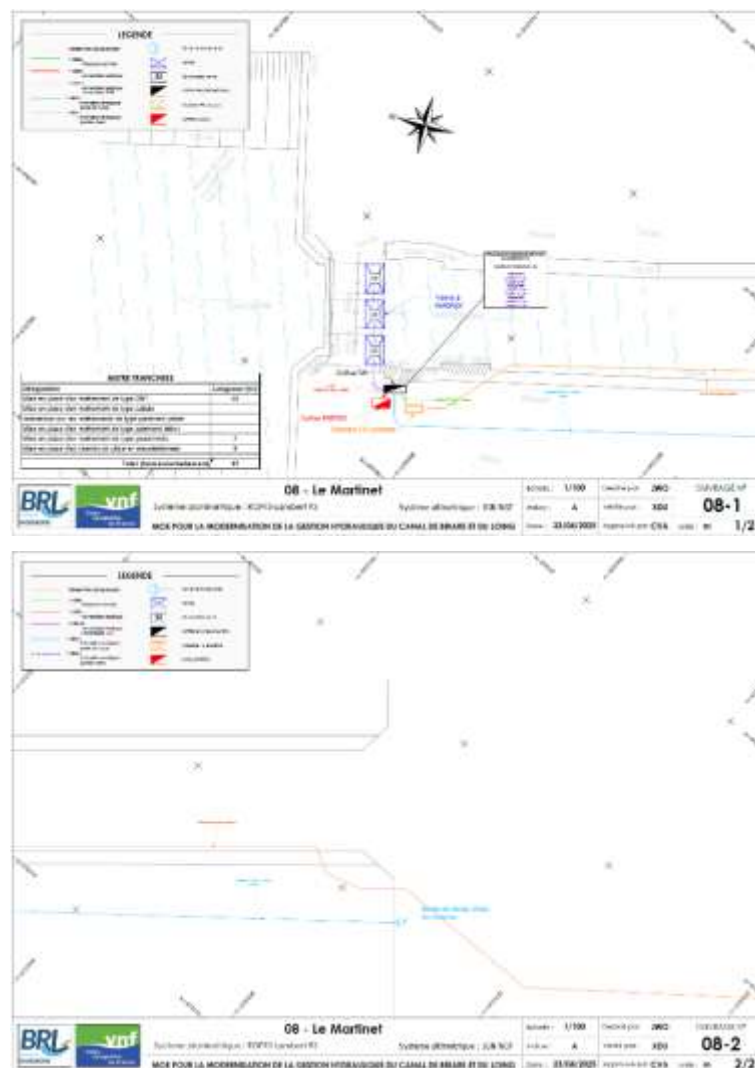
- Le Baraban ;



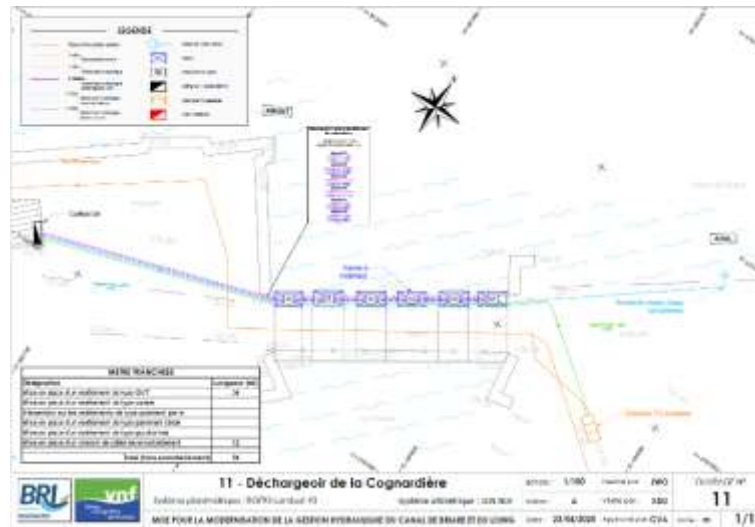
- Fausse écluse de Briare ;



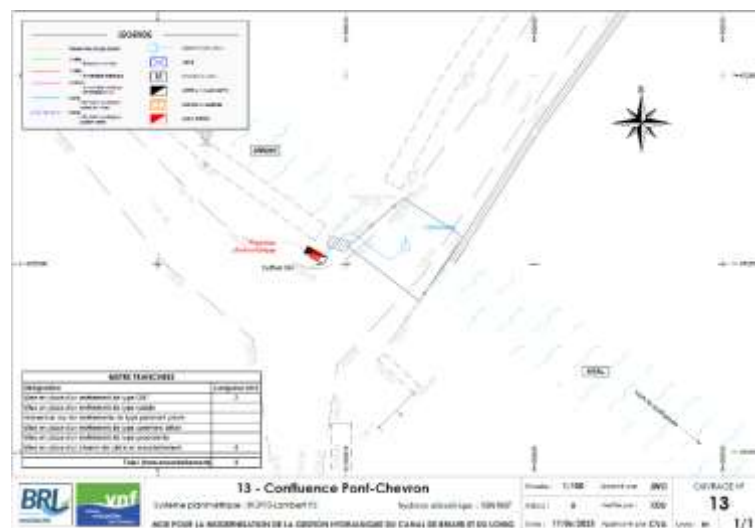
- Le Martinet ;



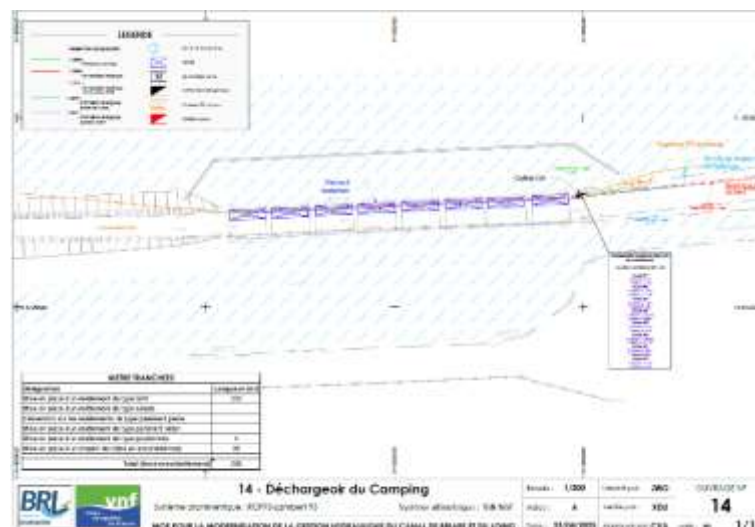
- Déversoir de Vaugereau ;
- Déchargeoir de la Cognardière ;



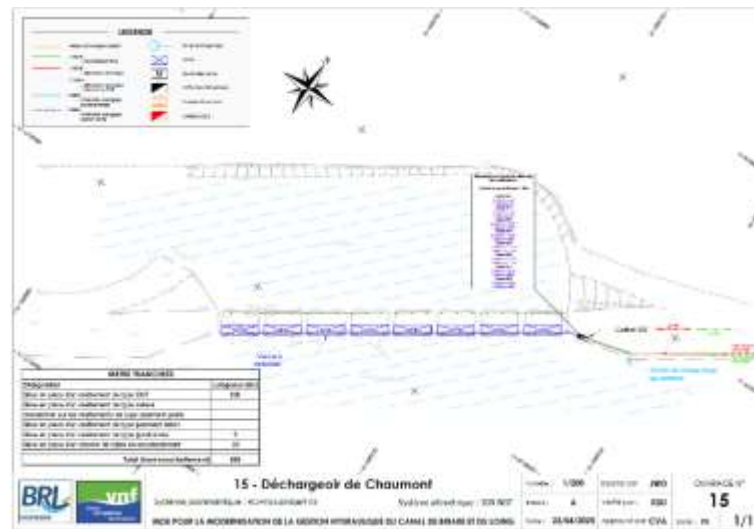
- Déversoir de Belleau ;
- Confluence Pont Chevron ;



- Déchargeoir du Camping ;



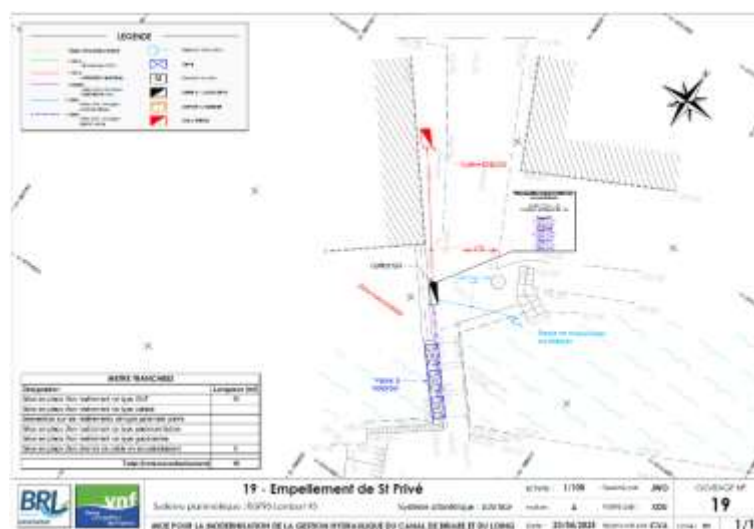
- Déchargeoir de Chaumont ;



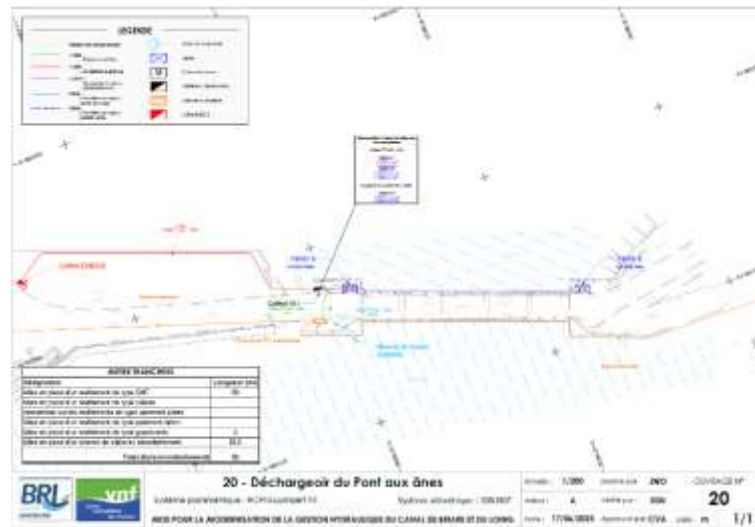
- Confluence Trézée Moulin Neuf ;
- Vanne d'alimentation de la Gazonne ;



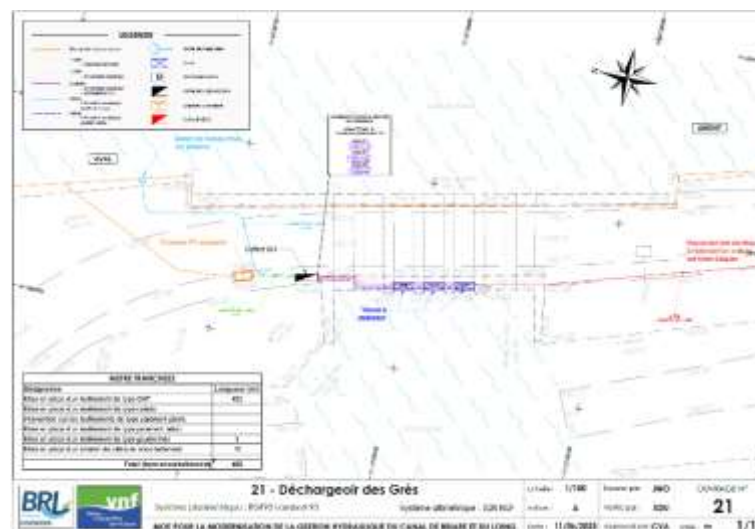
- Empellement de St Privé ;



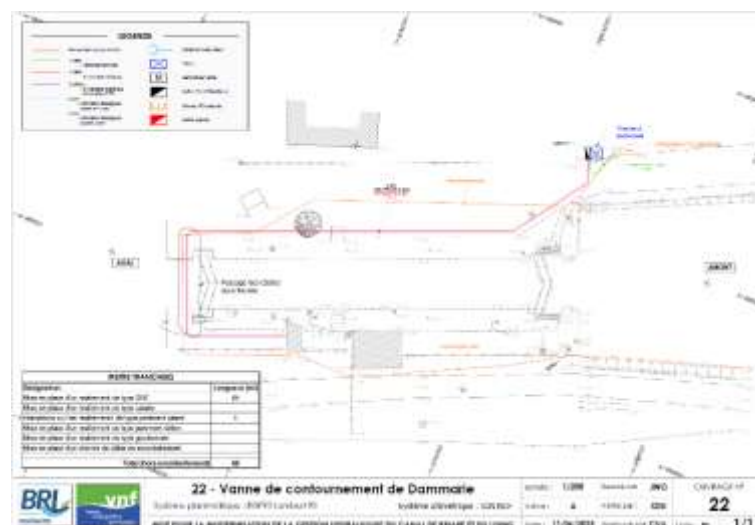
- Déchargeoir du Pont aux Ânes ;



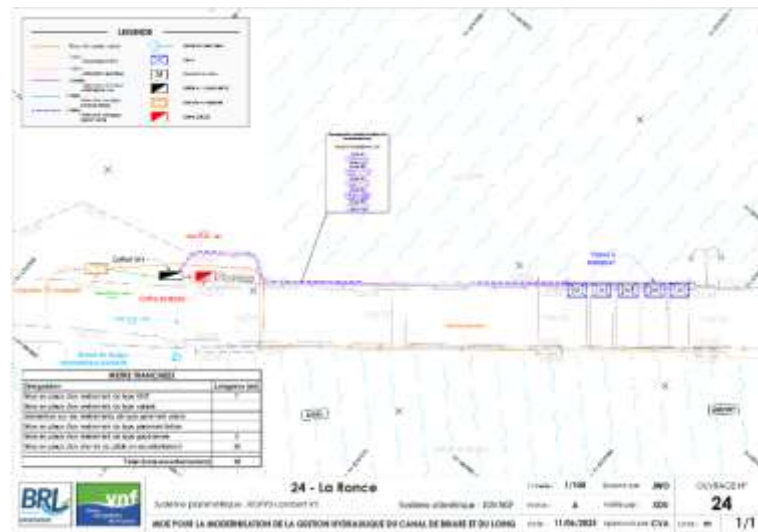
- Déchargeoir des Grès ;



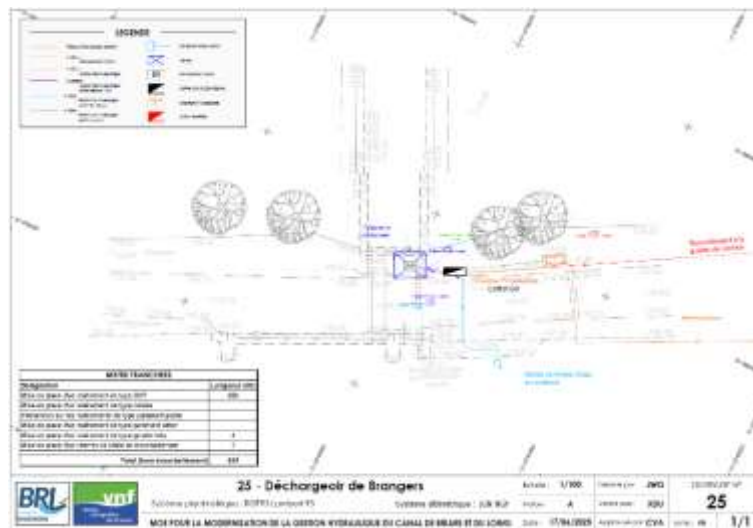
- Vanne de contournement de Dammarie ;



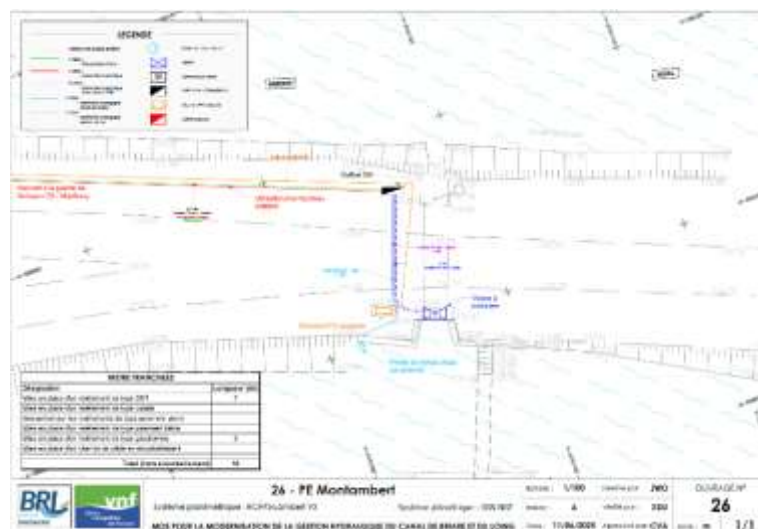
- La Ronce ;



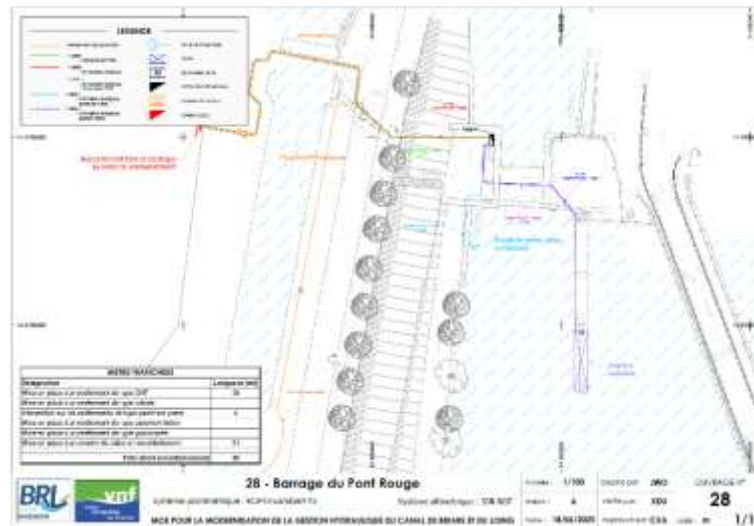
- Déchargeoir des Brangers ;



- Prise d'eau de Montambert ;



- Barrage du Pont Rouge ;



- DEKRA Industrial - Affaire n° 54343



PRESENCE DES MATERIAUX OU MATERIELS A RISQUES PARTICULIERS

Amiante

Les rapports de repérage des matériaux et produits contenant de l'amiante sur les ouvrages concernés avant la réalisation de travaux ne font pas apparaître la présence de matériaux à base d'amiante voir tableau ci-dessous).

OUVRAGE	REF. RAPPORT AMIANTE	Présence O/N	REF. RAPPORT PLOMB	Présence O/N
VANNES DE L'ETANG CANAL LATÉRAL À LA LOIRE 45630 BEAULIEU-SUR-LOIRE	APAVE 76926-153821 A	N	APAVE 76926-153821 P	○
VANNES DES HAUTES RIVES CANAL LATÉRAL À LA LOIRE 45360 CHATILLON-SUR-LOIRE	APAVE 76926-153818 A	N	APAVE 76926-153818 P	N
VANNES DU PONT CANAL CANAL DE BRIARE 45250 BRIARE	APAVE 76926-153819 A	N	APAVE 76926-153819 P	N
LE BARABAN CANAL DE BRIARE 45250 BRIARE	APAVE 76926-153816 A	N	APAVE 76926-153816 P	N
FAUSSE ECLUSE DE BRIARE 1 RUE DE LA LIBERTE 45250 BRIARE	APAVE 76926-153815 A	N	APAVE 76926-153815 P	○
LE MARTINET CANAL DE BRIARE 45250 BRIARE	APAVE 76926-153817 A	N	APAVE 76926-153817 P	○
DEVERSOIR DE VAUGEREAU CANAL DE BRIARE 45250 BRIARE	APAVE 76926-154024 A	N	APAVE 76926-154024 P	N
DECHARGEUR COGNARDIERE CANAL DE BRIARE 45250 BRIARE	APAVE 76926-154025 A	N	APAVE 76926-154025 P	○
DEVERSOIR DE BELLEAU CANAL DE BRIARE 45250 BRIARE	APAVE 76926-154022 A	N	APAVE 76926-154022 P	N
CONFLUENCE PONT CHEVRON CANAL DE BRIARE 45250 OUZOUEUR-SUR-TREZEE	APAVE 76926-153824 A	N	APAVE 76926-153824 P	N
DECHARGEUR DU CAMPING CANAL DE BRIARE 45250 OUZOUEUR-SUR-TREZEE	APAVE 76926-153832 A	N	APAVE 76926-153832 P	○
DECHARGEUR DE CHAUMONT CANAL DE BRIARE 45250 OUZOUEUR-SUR-TREZEE	APAVE 76926-153831 A	N	APAVE 76926-153831 P	○
CONFLUENCE TREZE MOULIN CANAL DE BRIARE 45250 OUZOUEUR-SUR-TREZEE	APAVE 76926-153830 A	N	APAVE 76926-153830 P	○
VANNE ALIM DE LA GAZONNE CANAL DE BRIARE 45250 OUZOUEUR-SUR-TREZEE	APAVE 76926-153829 A	N	APAVE 76926-153829 P	N
EMPELLEMENT DE ST PRIVE CANAL DE BRIARE 89220 SAINT PRIVE	APAVE 76926-153849 A	N	APAVE 76926-153849 P	○
DECHARGEUR PONT ANES CANAL DE BRIARE 89220 ROGY LES 7 ECLUSES	APAVE 76926-153850 A	N	APAVE 76926-153850 P	N



DECHARGEUR DES GRES CANAL DE BRIARE 89220 ROGY LES 7 ECLUSES	APAVE 76926-153851 A	N	APAVE 76926-153851 P	○
VANNE CONTOUR DAMMARIE CANAL DE BRIARE 45230 DAMMARIE SUR LOING	APAVE 76926-153840 A	N	APAVE 76926-153840 P	○
LA RONCE CANAL DE BRIARE 45230 STE GENEVIEVE BOIS	APAVE 76926-153842 A	N	APAVE 76926-153842 P	○
PRISE D'EAU MONTAMBERT CANAL DE BRIARE 45230 MONBOUY	APAVE 76926-153846 A	N	APAVE 76926-153846 P	○
PRISE D'EAU DE LA TUILLERIE CANAL DE BRIARE 45230 STE GENEVIEVE BOIS	APAVE 76926-154033 A	N	APAVE 76926-154033 P	N
BARRAGE DU PONT ROUGE CANAL DE BRIARE 45200 MONTARGIS	APAVE 76926-153848 A	N	APAVE 76926-153848 P	○
PERTUIS DE REPOS CANAL DE BRIARE 45120 CHALETTE SUR LOING	APAVE 76926-154028 A	N	APAVE 76926-154028 P	○
DERVERSOIR ECLUSE CEPOY CANAL DU LOING 45120 CEPOY	APAVE 76926-153678 A	N	APAVE 76926-153678 P	N
DEVERSOIR SURFACE BIEF VAL CANAL DU LOING 45120 CEPOY	APAVE 76926-153679 A	N	APAVE 76926-153679 P	N

Plomb

Les rapports de repérage des matériaux et produits contenant du plomb sur les ouvrages concernés avant réalisation de travaux font apparaître à la présence de revêtements contenant du plomb (voir tableau ci-dessus).

Installations aéroréfrigérées

Sans objet.

Transformateurs

Sans objet.

Éléments radioactifs

Sans objet.

Diagnostic avant démolition

Depuis le 1^{er} juillet 2012, un diagnostic sur la gestion des déchets issus de la démolition est à établir par le maître de l'ouvrage avec l'évaluation des filières de recyclage, conformément au décret n° 2011-610 du 31 mai 2011.



ACCES AU CHANTIER

Véhicules et personnel

Les 26 ouvrages de gestion hydraulique concernés par l'opération sont répartis sur les canaux de Briare, du Loing et latéral à la Loire (45), du Nord de Montargis au Sud de Gien.

L'accès au chantier se fera depuis la rue par les voies de circulation existantes.

Il n'y a pas de zones de stationnement attitrées au chantier pour les véhicules, le stationnement se fera dans la rue sur les emplacements matérialisés.

Points particuliers

Le stationnement des véhicules privés ou de société du personnel des entreprises ne pourra se faire que sur l'emprise publique.

En cas de nécessité de neutralisation des emprises au droit du chantier, l'entreprise devra se prémunir des autorisations obligatoires auprès des services compétents.

Fléchage - Signalétique d'accès

L'accès au chantier se faisant par les voies de circulation existantes, l'itinéraire d'accès devra être fléché de façon précise afin d'éviter toute manœuvre et circulation inutile susceptible de détériorer les voiries existantes avec des véhicules lourds.

Une signalisation d'accès au chantier sera mise en place par l'ENTREPRISE GENERALE et chaque entrepreneur informera ses fournisseurs du parcours à suivre pour accéder au chantier et leur transmettra un plan d'accès.

Affichage

Affichage obligatoire : panneaux « PORT DU CASQUE OBLIGATOIRE », « CHANTIER INTERDIT AU PUBLIC ».

Outre l'affichage du permis de construire suivant les dispositions de l'article A 421-7 du code de l'urbanisme, tout entrepreneur (entreprises titulaires des différents lots, sous traitants et travailleurs indépendants) travaillant sur le chantier doit avoir affiché son nom, sa raison ou sa dénomination sociale ainsi que son adresse. L'affichage est assuré sur un panneau dont les indications sont lisibles de la voie publique.

Dispositions pour que seules les personnes autorisées puissent accéder au chantier

Seules les personnes travaillant pour le maître d'ouvrage, les entrepreneurs titulaires d'un marché, les sous-traitants et les travailleurs indépendants nommément déclarés auprès du maître d'ouvrage, sont autorisées à accéder au chantier.

Les personnes n'intervenant pas directement sur le chantier (fournisseurs, locatiers, agents commerciaux, concessionnaires, contrôleurs techniques,...) devront être accompagnées par l'entreprise concernée par leur intervention.

Les accès au chantier seront clairement interdits aux tiers, par mise en place de panneaux « interdisant l'accès au public ».

Les personnels des entreprises sur site seront tenus de porter une tenue siglée au nom de l'entreprise à laquelle ils appartiennent, ainsi qu'un badge nominatif avec photo.



Les personnels salariés des entreprises présentes sur site seront tenus de détenir sur eux leur Carte d'Identification Professionnelle des Salariés du Bâtiment et des Travaux Publics, afin d'en permettre le contrôle par les agents de contrôle compétents, au sens de l'article L.8271-1. Les artisans seront tenus de présenter leur Carte Professionnelle délivrée par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat.

Tout intervenant sans Carte Professionnelle pourra être exclu de l'opération, par le représentant du MOE ou du MOA, jusqu'à régularisation de sa situation.

Le registre du personnel de chaque entreprise sera mis à jour quotidiennement.

Chaque entreprise donnera les instructions nécessaires à son personnel et chacun de ses sous-traitants, pour que le chantier demeure clos et indépendant, en toutes circonstances (fermeture des accès après utilisation).

Equipements de Protection Individuelle (E.P.I.)

Tout travailleur, tout visiteur, de droit comme autorisé est tenu au port des protections individuelles adaptées à l'intervention sur le chantier.

Les différents fournisseurs sont aussi assujettis à cette obligation.



UTILISATION DE MOYENS COMMUNS PENDANT TOUTE LA DUREE DU CHANTIER

Pendant toute la durée du chantier, il sera favorisé la mise en place des infrastructures du chantier (cantonnement, ensemble des installations réglementaires...), les moyens de logistique et de mécanisation du transport vertical des personnes et des charges, ainsi que les protections collectives.

Infrastructures de chantier

L'ENTREPRISE GENERALE aura à sa charge la mise en place des infrastructures de chantier pour l'ensemble des intervenants (cantonnement, l'ensemble des installations réglementaire de chantier).

Moyens de logistique et de mécanisation du transport vertical des personnes et des charges

L'ENTREPRISE GENERALE devra mettre en place une utilisation effective commune des moyens logistiques du chantier (mise en commun des moyens de manutention sur le chantier dont l'espace sera limité, manutention, circulation, échafaudages, ascenseurs, levage, gestion des déchets...).

La nouvelle recommandation CNAMTS R 477, du 7 avril 2015, remplaçant la R 445 : Mécanisation du transport vertical des personnes et des charges sur les chantiers (construction, réhabilitation, entretien d'ouvrages) sera appliquée.

Protections collectives

L'ENTREPRISE GENERALE aura à sa charge la mise en place et le maintien des protections collectives du chantier.

VOIRIE ET RESEAUX DIVERS PREALABLES AUX TRAVAUX

Le montant de l'opération étant supérieur à 760 000 €, les VRD préalables aux travaux à la charge du maître de l'ouvrage seront réalisés par les entreprises préalablement au commencement du chantier.

Les VRD primaires (desserte en voirie pour véhicules et piétons jusqu'à l'installation de chantier et à la zone travaux depuis la voie publique, raccordement à un réseau d'eau potable, à un réseau électrique et en évacuation des matières usées) seront réalisés suivant le tableau ci-après :

<i>Désignation</i>	<i>Localisation</i>	<i>Phasage</i>	<i>Lot chargé de la réalisation</i>
Aménagement de l'accès chantier	Accès depuis l'entrée principale	Pendant la phase installation avant le démarrage des travaux	ENTREPRISE GENERALE
Aménagement de l'Accès aux Installations de Chantier	Accès depuis l'entrée principale	Pendant la phase installation avant le démarrage des travaux	ENTREPRISE GENERALE
Raccordement au réseau d'Eau Potable	Réseau existant avec un comptage à mettre en place	Pendant la phase installation avant le démarrage des travaux	ENTREPRISE GENERALE
Evacuation des eaux usées	Sur réseau existant	Pendant la phase installation avant le démarrage des travaux	ENTREPRISE GENERALE
Raccordement au réseau Electrique	Raccordement sur existant pour l'alimentation des locaux communs et les besoins du chantier en cours de travaux	Pendant la phase installation avant le démarrage des travaux	ENTREPRISE GENERALE



INSTALLATIONS DE CHANTIER

Les travaux proprement dits ne pourront débuter qu'après l'installation des locaux de chantier et le raccordement aux différents réseaux.

Plan d'installation de chantier

Le plan d'installation de chantier sera établi par l'ENTREPRISE GENERALE.

S'agissant d'un chantier mobile d'une durée maximale de 3 mois, une roulotte autonome tout équipée (vestiaires, réfectoire et sanitaires) pourra être mise en place.

Ces locaux devront correspondre aux normes en vigueur et au nombre d'intervenants sur le chantier en particulier pour les vestiaires, les réfectoires et les sanitaires.

Ils devront être chauffés, éclairés et alimentés en eau chaude.

Recherche des zones d'installation du cantonnement

Le plan d'installation de chantier précisera :

- Le tracé des clôtures de chantier, avec implantation des accès véhicules et piétons ;
- L'emplacement des réseaux extérieurs à l'emprise des clôtures de chantier, repérés dans un plan de synthèse, intégrant les informations obtenues dans les retours de DICT ;
- L'implantation des réseaux aériens et enterrés, fosses et regards, dans l'emprise des clôtures de chantier ;
- L'emprise des chantiers en cours dans le périmètre impacté par le démarrage de l'opération ;
- L'organisation du trafic piéton, véhicules et engins, autour du chantier, avec indication précise des déviations obligatoires, zébras, panneautage, feux tricolores, etc. et toutes modifications apportées à la situation existant avant travaux ;
- Le principe de circulation et voies piétonnes, véhicules et engins, intérieures au chantier ainsi que leurs limites d'emploi (résistance, gabarits, pentes, etc.) ;
- L'implantation éventuelle d'un parking pour véhicules ;
- Les zones tampon de stationnement éventuelles ;
- L'implantation des dispositifs d'évacuation des déchets ;
- L'implantation des zones de livraison et de déchargement ;
- L'implantation des zones de stockage ;
- L'aire de lavage – aire de nettoyage des roues de véhicules ;
- L'implantation de l'armoire électrique générale du chantier ;
- L'implantation du compteur de gaz de ville existant ;
- L'implantation de la vanne de coupure générale de l'alimentation en eau ;
- L'implantation des zones de cantonnements ;
- L'emplacement du point de rassemblement.

Travaux préparatoires à l'installation de chantier

Compte tenu de l'importance du chantier et de sa durée l'ensemble des installations de chantier (cantonnements, sanitaires, alimentation électrique de l'ensemble du chantier, eau) sera réalisé en phase préparation des travaux.

L'ensemble des barrières définissant les zones de chantier devra être mis en place avant tout démarrage de travaux.

Toutes les zones de chantier devront être sécurisées et inaccessibles au public.

Il sera impératif de revoir toutes les entrées existantes et de s'assurer de leur fermeture. Il s'agira de rendre le chantier « clos et indépendant ».



Clôtures

La responsabilité du fait de la chose suivant l'article 1384 du code civil est engagée en l'absence de clôture. Le chantier sera donc totalement clos à l'aide d'une clôture d'au moins 2,00 m de hauteur, son franchissement par des tiers non autorisés supposant une volonté d'effraction.

Chaque entreprise titulaire d'un lot réalisant la clôture aura à sa charge le portail avec système de fermeture ainsi que l'entretien ou le déplacement éventuel dans le cadre de modification de l'emprise de la zone des travaux.

Elle assurera chaque jour l'ouverture et la fermeture de l'accès chantier.

Stockage des Terres

Une partie des terres des différents terrassements sera stockée sur une zone définie sur le plan d'installation de chantier pour une réutilisation sur le site.

Les excédents de terres seront évacués à la décharge.

Affectation des installations de chantier

Les installations de chantier seront réalisées suivant le détail du tableau ci-après :

<i>Nature de l'installation</i>	<i>Réalisée par</i>	<i>A charge</i>
Création de l'ensemble des voiries de chantier, y compris plateforme	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Clôtures, portails avec signalisation de sécurité du chantier	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Réseaux divers existants à protéger	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Réseaux utilitaires (éclairage, BT, force, etc.)	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Plates-formes pour zones de stockage (même provisoire) et zone de cantonnement	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Vestiaires, réfectoires, sanitaires (lavabos, eau pour se laver, moyens de nettoyage, séchage ou essuyage), cabinets d'aisance (W-C, urinoirs), douches Ensemble des équipements communs à toutes les entreprises conformément à la réglementation en vigueur	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Salle de réunion commune pour les RDV de chantier	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Coffrets électriques de chantier intérieur bâtiment (1 coffret tous les 50m)	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Téléphone d'alerte dans bureau de chantier (consignes et directives affichées)	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Bennes à déchets en cours de chantier	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Bennes à déchets spécifiques aux démolitions	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE





Dimensionnement du cantonnement

Le cantonnement sera dimensionné en fonction de l'effectif de pointe du chantier.

Les effectifs seront précisés au cours de la période de préparation, en fonction du nombre d'heures affecté au chantier par chaque entreprise et en fonction du calendrier d'exécution des travaux.

Protection contre l'incendie des locaux réservés au personnel

Des extincteurs portatifs dûment contrôlés, adaptés aux locaux et aux risques seront prévus dans les locaux réservés au personnel.

Secours

Numéros d'alerte dans bureau de chantier et affichage « En cas d'accident » à proximité, avec consignes pour appel des secours.



Nettoyage et entretien du cantonnement

Le nettoyage quotidien et l'entretien du cantonnement seront réalisés par les entreprises concernées par le tableau suivant :

<i>Nature de l'intervention</i>	<i>Réalisée par</i>	<i>A charge</i>
Nettoyage quotidien des locaux communs et des installations communes d'hygiène	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE
Fourniture de consommables (savons, essuie-mains, papiers toilette)	ENTREPRISE GENERALE	ENTREPRISE GENERALE

AUTORISATIONS ADMINISTRATIVES ET DEMARCHES DIVERSES

Les autorisations administratives et démarches diverses seront réalisées par les entreprises concernées de la colonne de droite du tableau suivant :

<i>Démarches administratives</i>	<i>Services concernés</i>	<i>Réalisées par :</i>
D.I.C.T. sur les réseaux des concessionnaires	Ensemble des concessionnaires Services Techniques des communes concernées	Toutes les entreprises concernées par des travaux effectués au voisinage des ouvrages enterrés.
Envoi du PPSPS du lot principal	- Inspection du Travail/DIRRECTE - CARSAT/CRAM - OPPBTP	ENTREPRISE GENERALE
Envoi du plan de démolition, de retrait ou d'encapsulage amiante	Inspection du Travail	SANS OBJET
Autorisation d'installation de grue à tour suivant arrêté municipal du 14 mars 2003	SANS OBJET	SANS OBJET
Autorisation pour travaux sur les voies de circulation	Services Techniques des communes concernées	Lot concerné
Autorisations de coupures sur réseaux existants	Services Techniques des communes concernées	Lot concerné
Autorisations administratives diverses	Services Techniques des communes concernées	Lot concerné



Mesures de coordination prises par le coordonnateur en matière de sécurité et les sujétions qui en découlent

VOIES OU ZONES DE DEPLACEMENT OU DE CIRCULATION HORIZONTALES ET VERTICALES

Généralités

Les zones de circulation menant aux bâtiments devront être maintenues dégagées de tous matériaux et matériels.

L'accès au chantier des véhicules particuliers est interdit et le stationnement ne pourra se faire que sur l'emprise publique.

Seuls seront autorisés les véhicules de chantier et de société.

Circulations des piétons

Les circulations piétonnes seront différenciées des zones d'évolution des engins et véhicules. Une matérialisation physique sera mise en place dès le début des travaux par chaque entreprise titulaire d'un lot.

Le cheminement vers les locaux communs sera protégé vis-à-vis des travaux à effectuer, drainé, maintenu propre et mènera directement à l'extérieur du chantier.

Circulations des véhicules de chantier et de livraison

Il est rappelé à toutes les entreprises que les règles du code de la route s'appliquent sur le site. Il s'agira donc de limiter la vitesse, de respecter la signalisation et de donner la priorité aux véhicules de secours et aux ambulances.

Toutes les manœuvres de véhicules lourds devront être accompagnées par du personnel équipé assurant le guidage et la circulation.

Les déchargements de véhicules se feront dans des zones sécurisées et ne gênant pas la circulation. Ces zones de déchargement devront être définies sur le plan d'installation de chantier et seront impérativement respectées.

Circulations horizontales et verticales

Les escaliers existants devront être dégagés de tout matériel et matériaux.

L'évacuation des déchets générés par les démolitions sera gérée au fur et à mesure de l'avancement du chantier en laissant les zones de circulation acceptables.

L'ensemble des trémies créées par la dépose de gaines seront fermées par des platelages fixés mécaniquement.

Les accès au niveau des entrées des bâtiments seront aménagés de manière à protéger les ouvriers contre tout risque de chute d'objet au droit de la façade.

Pour permettre l'évolution des chariots et transpalettes, les éventuels dénivelés seront compensés par mise en place de rampe permettant l'utilisation de ce type de matériel.

Durant les périodes de gel et de pluie, l'entreprise prendra toutes les dispositions pour limiter les risques de chutes et de glissades sur l'ensemble des accès.

CONDITIONS DE MANUTENTION DES MATERIAUX ET MATERIELS, UTILISATION DES ENGINS DE LEVAGE

Généralités

Les entreprises tiendront compte dans leur installation de grue ou engins de levage, des dispositions réglementaires et des recommandations de la CNAMTS.

Grues mobiles :

La recommandation de la CNAMTS R. 383 modifiée, l'utilisation de grues mobiles est applicable en ce qui concerne :

- la procédure de délivrance par l'employeur d'une autorisation de conduite.
- les conditions d'obtention d'un certificat d'aptitude à la conduite en sécurité (CACES) ;

Le carnet de maintenance de l'appareil conforme à l'arrêté du 2 mars 2004, sera tenu à disposition dans l'appareil.

Grues auxiliaires de chargement de véhicules :

La recommandation CNAMTS R. 390, « utilisation de grues auxiliaires de chargement de véhicules » est applicable.

Les grues auxiliaires de chargement de véhicules devront être vérifiées conformément à l'arrêté du 1^{er} mars 2004, avant leur mise en service sur le chantier, 1 exemplaire du rapport sera tenu à disposition dans le véhicule.

Le carnet de maintenance de l'appareil conforme à l'arrêté du 2 mars 2004, sera aussi tenu à disposition.

<i>Organisation concernée</i>	<i>Mesure de Coordination</i>	<i>Lot concerné</i>
Utilisation d'un appareil de levage en commun	En phase préparation de chantier, il sera étudié les conditions d'utilisation commune d'un appareil de levage et arrêté une convention inter entreprises	Les entreprises concernées par des manutentions
Introduction et installation d'un appareil de levage et de manutention	Chaque entreprise devra prévoir des appareils adaptés à son intervention. Toute utilisation d'un dispositif ou engin de levage envisagé devra être abordé au cours de la visite d'inspection commune et, les moyens nécessaires à la mécanisation des manutentions seront définis dans le PPSPS de l'entreprise	Les entreprises concernées
Interférence des appareils de levage	Le planning des travaux sera organisé afin d'éviter les interférences entre appareils de levage En cas d'impossibilité un dispositif de gestion des interférences et des zones interdites sera mis en place Il est interdit à toute entreprise intervenante d'introduire un appareil de levage sans étude préalable des interférences	Les entreprises concernées

Vérification des appareils et des accessoires de levage

L'ensemble des appareils de levage devra être vérifié conformément aux arrêtés du 1^{er}, 2 et 3 mars 2004, avant leur mise en service sur le chantier. Les rapports de vérification devront être communiqués au coordonnateur SPS et disponible sur le chantier ou sur l'appareil.

Les accessoires ou appareils de levage (chaînes, crochets, pinces, appareils) doivent être :

- Compatibles avec les engins utilisés et les charges à manutentionner.
- Comporter l'indication de la C.M.U. (charge maximale d'utilisation).
- Périodiquement vérifiées.





Autorisation de conduite

La conduite des équipements de travail mobiles automoteurs et des équipements de travail servant au levage ne peut être confiée qu'à des travailleurs ayant été reconnus aptes médicalement et ayant reçu une formation en matière de sécurité adéquate.

Chaque conducteur devra être en possession du titre d'autorisation de conduite établi par son employeur.

Limitation du recours aux manutentions manuelles

Les entreprises intervenantes devront prendre toutes les mesures nécessaires d'organisation afin de limiter au maximum le recours aux manutentions manuelles. En tout état de cause un travailleur ne peut être admis à porter des charges excédant un poids de 55 kg.

Lorsqu'une manutention manuelle ne peut être évitée, le chef d'entreprise doit évaluer les risques que font encourir ces manutentions pour la sécurité et la santé des travailleurs et organiser les postes de travail de façon à limiter ces risques (aide à la manutention mécanique, accessoires de manutention, etc.).

Manutentions mécaniques à partir d'un engin de terrassement

Les engins de terrassement ne peuvent effectuer des opérations de levage que s'ils sont équipés de dispositifs de sécurité sur les organes de relevage et d'un système d'accrochage de la charge s'opposant à un décrochage accidentel.

APPROVISIONNEMENTS, DELIMITATION ET AMENAGEMENT DES ZONES DE STOCKAGE ET D'ENTREPOSAGE DES MATERIAUX

<i>Organisation concernée</i>	<i>Mesure de Coordination</i>	<i>Lot concerné</i>
Besoins en surface de stockage et surface de magasins	Les entreprises devront formuler leurs besoins au cours de la phase préparation du chantier	Tout corps d'état
Dispositions pour les approvisionnements du matériel et des matériaux sur le chantier	Les fournisseurs seront informés sur les personnes à contacter sur le chantier et sur les modalités pour accéder au chantier L'entreprise concernée devra prendre en charge le fournisseur à son arrivée à l'entrée du chantier et effectuer un contrôle du matériel et matériaux livrés	Tout corps d'état

Approvisionnement

Les matériels et matériaux devront être distribués sur les postes de travail au fur et à mesure des approvisionnements.

Magasins

Les entreprises auront la possibilité d'aménager, à titre provisoire, des magasins sur les aires prévues à cet effet sur le plan d'installation de chantier.

Les aménagements et la remise en état de la zone dans laquelle ils ont été créés sont à la charge de l'entreprise qui les installe.

Le stockage de produits dangereux dans les locaux est interdit.

Chaque magasin devra être identifié par le nom de l'entreprise.

Chaque entreprise aura à sa charge la mise en place des moyens de lutte contre l'incendie dans ses magasins.

Les entreprises seront tenues de libérer les zones en fonction de l'avancement des travaux.

TRAVAUX DE TRAITEMENT DU PLOMB

<i>Organisation concernée</i>	<i>Mesure de Coordination</i>	<i>Lot concerné</i>
Travaux de retrait et de matériaux, d'équipements et de matériels ou d'articles contenant du plomb Interventions sur des matériaux, des équipements, des matériels ou des articles susceptibles de provoquer l'émission de fibres	L'entreprise effectuant le retrait du plomb devra : L'employeur est tenu d'organiser, en liaison avec le CHSCT ou, à défaut les délégués du personnel et avec le médecin du travail, une formation à la sécurité et une information, pour les travailleurs susceptibles d'être exposés à l'action d'agent cancérogènes, mutagènes et toxiques pour la reproduction, dont le plomb fait partie. Formation et information sur les risques liés à cette exposition doivent être renouvelées périodiquement, et adaptées à l'évolution du risque (art.R.4412-38, R.4412-86, R.4412-93). Une notice doit être adaptée à chaque poste de travail (art. R.4412-39).	ENTREPRISE GENERALE
Etablissement d'un mode opératoire	L'entreprise établit un mode en précisant notamment : <ul style="list-style-type: none"> - La nature de l'intervention ; - Les matériaux concernés ; - Le descriptif des méthodes de travail et moyens techniques mis en œuvre ; - Les notices de poste prévues à l'article R. 4412 -39 ; - Les caractéristiques des équipements utilisés pour la protection et la décontamination des travailleurs ainsi que celles des moyens de protection des autres personnes qui se trouvent sur le lieu ou à proximité de l'intervention ; - Les procédures de décontamination des travailleurs et des équipements ; - Les procédures de gestion des déchets ; 	ENTREPRISE GENERALE
Contrôle de l'exposition des travailleurs au plomb	Les contrôles sont à la charge de l'entreprise et doivent être pratiqués par un organisme agréé par arrêté ministériel. Contrôle initial : Un contrôle initial doit être obligatoirement effectué. Il comporte : <ul style="list-style-type: none"> • Une mesure de la concentration en vapeurs, fumées ou poussières de plomb de l'air inhalé par un travailleur. Cette concentration ne doit pas dépasser 0.10 mg/m3 en moyenne pour 8 heures. En cas de travaux occasionnels, susceptibles de provoquer un dépassement de cette concentration limite, le médecin donne à l'employeur un avis sur les mesures destinées à assurer la protection des travailleurs. Ce contrôle doit être renouvelé lors de la survenue d'un incident ou changement notable apporté aux installations ou au procédé de travail. Contrôle Ultérieurs : Des contrôles ultérieurs seront effectués selon des périodicités établies en fonction du niveau de concentration atteint et des valeurs de plombémie.	ENTREPRISE GENERALE



Organisation concernée	Mesure de Coordination	Lot concerné
	<p>Modalités des contrôles atmosphériques :</p> <p>Les modalités des contrôles atmosphériques sont définies dans un document établi par l'employeur après avis du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail ou à défaut des délégués du personnel, ainsi que du médecin du travail.</p>	
Surveillance Médicale	<ul style="list-style-type: none"> Un travailleur ne peut être affecté à des travaux mettant en œuvre du plomb que s'il a fait l'objet d'un examen préalable par le médecin du travail, comprenant un examen clinique et une surveillance biologique, et si la fiche d'aptitude atteste qu'il ne présente pas de contre indication médicale à ces travaux (art. R.4412-44). Une surveillance médicale renforcée est assurée si l'exposition à une concentration plomb supérieure 0.05mg/m3 sur 8heures est constatée, ou lorsque le taux de plombémie dépasse 200 micro gramme/l pour les hommes et 100 micro gramme/l pour les femmes (art. R.4412-160). Une fiche d'exposition est établie pour chaque travailleur : <ul style="list-style-type: none"> Elle comprend les informations sur la nature du travail effectué, les dates et résultats des contrôles d'exposition (art .R.4412-40 à R.4412-43). 	ENTREPRISE GENERALE
Hygiène	<p>Vestiaires :</p> <p>Deux vestiaires collectifs doivent être mis à la disposition du personnel, l'un « propre » et l'autre « sale », ils sont séparés par des douches (art. R.4412-156).</p> <p>Toilette :</p> <p>Des douches, associées aux vestiaires collectifs, sont à la disposition des travailleurs soumis au risque plomb.</p> <p>Les douches doivent être utilisées à chaque fois que les travailleurs retirent leurs vêtements de travail souillés par le plomb.</p> <p>Repas :</p> <p>La consommation de nourriture et de boisson ne doit s'effectuer que dans des zones non polluées et équipées d'installations sanitaires.</p> <p>Pour rappel : il est interdit de boire, manger, fumer, priser et mâcher des gommes dans les locaux susceptibles de présenter des risques dus au plomb.</p> <p>Vêtements :</p> <p>Les vêtements de travail souillés par le plomb ne doivent pas être portés en dehors du lieu de travail. C'est l'entreprise qui en assure l'entretien et le lavage fréquent.</p>	ENTREPRISE GENERALE
Protections collective et individuelle	<p>Généralités :</p> <p>Les travaux exposant au plomb doivent se faire en système clos et étanche.</p> <p>En cas d'impossibilité, les emplacements de travail doivent être équipés de moyens efficaces assurant l'évacuation des poussières, des fumées et des vapeurs de plomb (Aspiration à la source puis rejet après filtration).</p>	ENTREPRISE GENERALE



Organisation concernée	Mesure de Coordination	Lot concerné
	<p>S'il est impossible d'assurer une ventilation efficace des lieux de travail, le personnel exposé doit porter un appareil de protection respiratoire.</p> <p>Si la durée des travaux ne doit pas excéder une journée, cette protection peut être également utilisée. Il doit être fourni à chaque travailleur exposé au plomb des gants en matière imperméable aux produits manipulés, des vêtements de protection, une coiffure et des bottes ou chaussures de sécurité.</p> <p>Intervention milieu occupé :</p> <p>Des dispositions particulières doivent être prises lorsque des travaux favorisant le dégagement de poussières de plomb doivent être exécutés dans des lieux occupés.</p> <p>Isolation des pièces = sas de confinement.</p> <p>Nettoyage des espaces d'intervention.</p> <p>Ventilation = filtration.</p> <p>Protection des voies respiratoire :</p> <p>Sur chantier, l'opérateur doit porter un appareil de protection respiratoire qui sera choisi en fonction des travaux et modes opératoires retenus, après analyse des risques.</p> <p>Nettoyage des lieux de travail :</p> <p>Les poussières seront captées à l'aide d'aspirateurs industriels munis de filtres type EU9 à EU14</p> <p>Les lavages seront effectués à l'aide :</p> <ul style="list-style-type: none"> - D'injecteurs-extracteurs, - De nettoyeurs à haute pression (Vigilance au niveau du brouillard pouvant contenir des poussières de plomb) - Eponges. 	
Evacuation et Stockage des déchets	<p>Stockage</p> <p>Les déchets doivent être évacués de manière continue hors du lieu de production au minimum tous les soirs et si possible à mi journée. Ils seront stockés à proximité dans un local fermant à clef et emballés dans des sacs et récipients étanches étiquetés.</p> <p>Traitement des déchets</p> <ul style="list-style-type: none"> - En centre de traitement agréé pour les débris et poussières de plomb. - En installation de stockage de déchets non dangereux pour les éléments intégrés en bois ou métalliques, éléments en plâtre, revêtu de peinture au plomb, après ensachage. - En installation de stockage de déchets inertes pour les matériaux intègres (Pierre, briques, bloc de béton, sauf plâtre) revêtus de peinture au plomb avec teneur en plomb lixiviable inférieure à 0.5 mg/Kg - Les pots et récipient souillés, les EPI souillés hors service, les sacs des systèmes d'aspiration, les filtres des systèmes d'aspiration d'air, les chiffons souillés, les protections des sols et bâches de confinement seront évacués en installation de stockage de déchets dangereux. 	ENTREPRISE GENERALE



CONDITIONS DE STOCKAGE, D'ELIMINATION, D'EVACUATION DES DECHETS ET DECOMBRES

Le jet de tous matériaux par les trémies ou les fenêtres est strictement interdit.

Evacuation des déchets

<i>Organisation concernée</i>	<i>Mesure de Coordination</i>	<i>Lot concerné</i>
Bennes à déchets pour les gravats et décombres de démolitions d'ouvrages existants	L'entrepreneur aura à sa charge la mise en place de bennes permettant d'évacuer l'ensemble des gravats et décombres générés par son lot. Ces bennes seront totalement indépendantes des bennes gérées par le compte prorata.	ENTREPRISE GENERALE
Bennes à déchets propres au chantier	Chaque entrepreneur mettra à disposition de l'ensemble des entreprises des bennes en quantité suffisante et assurera l'évacuation des déchets de chantier en décharge publique pendant toute la durée du chantier : <ul style="list-style-type: none"> - Benne pour les déchets inertes (DI), destinés aux centres de classe 3 (béton, verre, carrelage, ciment) - Benne pour les emballages et recyclables destinés à être valorisés - Benne pour les déchets industriels banals (DIB), destinés aux centre de classe 2 (PVC, isolants, métaux, bois, moquette...) - Benne pour les déchets industriels spéciaux (DIS), destinés aux centre de classe 1 (peintures, solvants, bois traité,) - Benne pour les déchets ménagers. 	ENTREPRISE GENERALE
Remplacement des bennes à déchets	Le plan d'installation de chantier indique la position des bennes. Elles seront remplacées autant de fois que nécessaire par le lot qui en a la charge.	ENTREPRISE GENERALE
Nettoyage quotidien des zones de travail	Chaque entreprise est chargée quotidiennement d'assurer le nettoyage de ses zones de travail et d'acheminer ses déchets jusqu'aux bennes	Tout corps d'état
En cas de manquement d'une entreprise pour le nettoyage de ses zones de travail	Le Maître d'œuvre ou le coordonnateur SPS pourra demander à l'entrepreneur du lot principal de procéder au nettoyage aux frais de l'entreprise défaillante	Tout corps d'état

Cas particulier des HAP

En fonction des résultats des mesures réalisées lors du diagnostics HAP, les procédures ci-après doivent être respectées :

- > 00 et < 50 mg/Kg : Réutilisation à chaud possible ;
- > 50 et < 500 mg/Kg : Réutilisation à froid possible (concassage ou déchetteries traditionnelles) ;
- > 500 et < 1000 mg/Kg : Pas recyclable – Stockage en déchetteries classe 2 (bordereau suivi au MO) ;
- > 1000 mg/Kg : Pas recyclable – Stockage en déchetteries classe 1 (bordereau suivi au MO).





CONDITIONS D'ENLEVEMENT DES MATERIAUX DANGEREUX

Matières et substances dangereuses

Le traitement de ces déchets industriels spéciaux ou dangereux (DIS) est à la charge des entreprises qui les produisent. Ils sont destinés aux centres de classe 1 (bois traités, pinceaux souillés, peinture...).

Ces produits ne devront pas être mélangés aux gravats ordinaires mais évacués par une filière spécifique.

Tout entrepreneur informera préalablement à l'utilisation de telles substances le coordonnateur SPS. Cette information se fera au cours de la visite d'inspection commune et l'entreprise concernée en fera état dans son PPSPS.

Chaque entreprise concernée établira un bordereau de suivi des déchets industriels spéciaux et assurera l'évacuation des produits suivant les indications du fabricant.

Déchets, décombres, gravats présentant un risque particulier

Les déchets, décombres et gravats présentant des risques particuliers (amiante, plomb...) seront évacués suivant les cas vers une filière d'élimination CET 1, installations de stockage de déchets dangereux (ISDD) avec bordereau de suivi des déchets.

Le traitement des déchets susceptibles de libérer des fibres d'amiante sera réalisé dans les conditions des articles R. 4412-121 à 124 du code du travail.

Les déchets d'amiante devront être évacués vers une filière d'élimination CET 1, installations de stockage de déchets dangereux (ISDD) ou vitrification avec bordereau de suivi des déchets amiantés (BSDA).

Pour les déchets d'amiante liés à des matériaux inertes et ayant conservé leur intégrité relevant du Catalogue européen des déchets (CED) sous le code 17-05-03* du CED, il est aussi accordé une possibilité de les évacuer vers une filière d'élimination CET 2, installations de stockage de déchets non dangereux (ISDND).

PROTECTIONS COLLECTIVES

Les protections collectives seront adaptées de telle sorte qu'elles ne soient pas démontées pour la mise en place des éléments définitifs. Ce principe concerne les ouvertures en façade, en plancher ou sur les escaliers (ex : pour les ouvertures en façade et si l'allège n'est pas à la hauteur réglementaire la lisse reconstituant la protection sera placée à l'extérieur ou en tableaux).

L'ensemble des trémies et réservations dont une dimension est supérieure à 0,80 m devra être protégé au moyen de garde corps complets (main courante hauteur comprise entre 1,00 m et 1,10 m, lisse intermédiaire à mi-hauteur et plinthe de butée de 10 à 15 cm) ou d'un platelage résistant à une charge de 150 kg minimum et équipé d'une trappe d'accès rabattable.

Dès que possible, les réservations seront bouchées et les protections définitives mises en place.



<i>Organisation concernée</i>	<i>Mesure de Coordination</i>	<i>Lot concerné</i>
Mise en place, entretien et maintenance des protections collectives à l'intérieur du bâtiment et ses abords	Les protections collectives seront étudiées avec les entreprises, le maître d'œuvre et le coordonnateur SPS en recherchant une utilisation commune avec les corps d'état concernés	ENTREPRISE GENERALE
Travaux de charpente couverture mise en place de protections collectives type garde corps sur consoles conformes à la norme NF EN 13374 d'octobre 2004	Les protections collectives seront conservées jusqu'à l'achèvement des travaux des autres corps d'état intervenant sur la toiture (ex : antennes, ventilations).	ENTREPRISE GENERALE
Dans le cas où une entreprise doit déplacer les protections collectives pour les besoins de ses travaux, elle devra la remplacer pendant ses interventions par un dispositif assurant une protection équivalente	Chaque entreprise à l'issue de ses interventions devra rétablir une protection collective de degré au moins équivalent à celle mise en place initialement.	Tout corps d'état
Dans le cas de manquement à ses obligations par une entreprise intervenante	La maîtrise d'œuvre ou le coordonnateur SPS pourront demander de réaliser les travaux de mise en sécurité au compte de l'entreprise défaillante.	Tout corps d'état

RISQUE ROUTIER 10 ACTIONS DE PRÉVENTION



preventionbtp.fr



REF : 08 H 02 22 - 1089 - 078-0-7530-0471-1
2^e édition : septembre 2023

RÔLE DE LA SIGNALISATION

La signalisation remplit trois objectifs



Elle doit répondre à quatre principes : adaptation, cohérence, valorisation et visibilité.

ARRÊTÉ DE CIRCULATION

L'arrêt de circulation est obligatoire pour pouvoir mettre en place une signalisation temporaire modifiant les prescriptions existantes.

Par qui est-il délivré ?

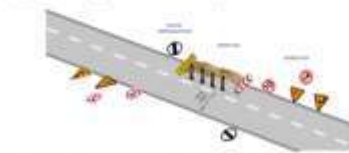
Par les autorités et services gestionnaires responsables de la voirie (préfecture, conseil départemental ou mairie).

Où est-il placé ?

Une copie de l'arrêt doit être à disposition sur le chantier, il est conseillé d'en apposer un exemplaire en amont et en aval du chantier sur un panneau dédié pour éviter de masquer la signalisation temporaire.

CATÉGORIES DE SIGNALISATION

Trois catégories selon leur implantation



Signalisation d'approche

Signalisation de danger temporaire



Signalisation de prescription

Interdictions et limitations entrent dans cette catégorie.



Signalisation de position

Elle guide l'usager et protège les salariés.



Signalisation de fin de prescription



DIMENSIONS DES PANNEAUX

Il existe quatre gammes de panneaux, de dimensions réglementaires :

- Petite** : pour les travaux urbains, quand la gamme normale ne peut pas être implantée
- Normale** : sur route bidirectionnelle
- Grande** : sur route à chaussées séparées
- Trois grande** : uniquement sur autoroute

VÊTEMENT DE SIGNALISATION

Le vêtement de signalisation à haute visibilité comprend :

- Un support fluorescent, de couleur jaune, orange ou rouge, qui assure la visibilité et le contraste de jour.
- Des éléments rétro réfléchissants de couleur gris argent pour assurer la visibilité et le contraste de nuit.



Le port du vêtement de signalisation est obligatoire pour toute personne travaillant à proximité d'une voie circulée.

RÈGLES DE POSE DES PANNEAUX ET DISTANCES À RESPECTER

Placer les panneaux de signalisation d'approche, de position et de fin de prescription dans l'ordre indiqué, en commençant par le côté opposé au chantier.

Respecter les distances définies dans le plan de signalisation validé avant le début des travaux.



RÈGLES DE L'ALTERNAT

L'alternat s'applique lorsqu'une seule voie est laissée libre pour deux sens de circulation, d'où une circulation alternée.

Le système d'alternat dépend de la longueur du chantier et du nombre de véhicules en circulation.

	Longueur max. (m)	Trafic de pointe max. (veh./h)
	50	100
	500	800
	1200	1900

CHANTIER MOBILE

La visibilité et la vitesse de déplacement définissent les moyens à mettre en place.



CE QU'IL FAUT RETENIR

- Toujours le premier
- Triflash pour être visible la nuit
- Le minimum pour baliser la position
- Conseillé en cas d'emplétement
- Tout panneau de prescription nécessite un arrêt de circulation, il faut apposer une copie de l'arrêt en amont et en aval du chantier.

PRINCIPE DE SIGNALISATION D'ALTERNATS PAR FEUX TRICOLORES ET AVEC DES PIQUETS K10

En ville



En rase campagne



- Sur un chantier qui se déplace, le personnel exposé doit être encadré par deux véhicules d'intervention.
- Si la visibilité est suffisante et le déplacement peu rapide, le véhicule équipé suffit.
- En cas de visibilité insuffisante et de déplacement peu rapide, il faut renforcer le dispositif par une signalisation d'approche.

Le véhicule d'intervention est équipé de feux spéciaux clignotants ou tournants (gyrophares), de panneaux AK3 + KR2, de bandes rétro réfléchissantes, à l'avant, à l'arrière et sur les côtés du véhicule.

SIGNALISATION TEMPORAIRE DE NUIT

De nuit, la signalisation est renforcée, que le chantier soit ou non en activité.

Le premier panneau de danger rencontré doit être équipé d'un revêtement rétro réfléchissant de classe 2 ou doté de trois feux KR2 de balisage et d'alerte synchronisés (triflash). L'association des deux équipements est autorisée.



Toutes ces dispositions s'appliquent également aux zones dotées d'un éclairage public.

POUR ALLER PLUS LOIN

Consultez l'ouvrage

« Signalisation temporaire », Ref. DG 08 22

Suivez la formation

- « Préparer et mettre en œuvre la signalisation temporaire de chantier », Ref. 3701
- D-01c : Signalisation temporaire de chantier, Module E-learning

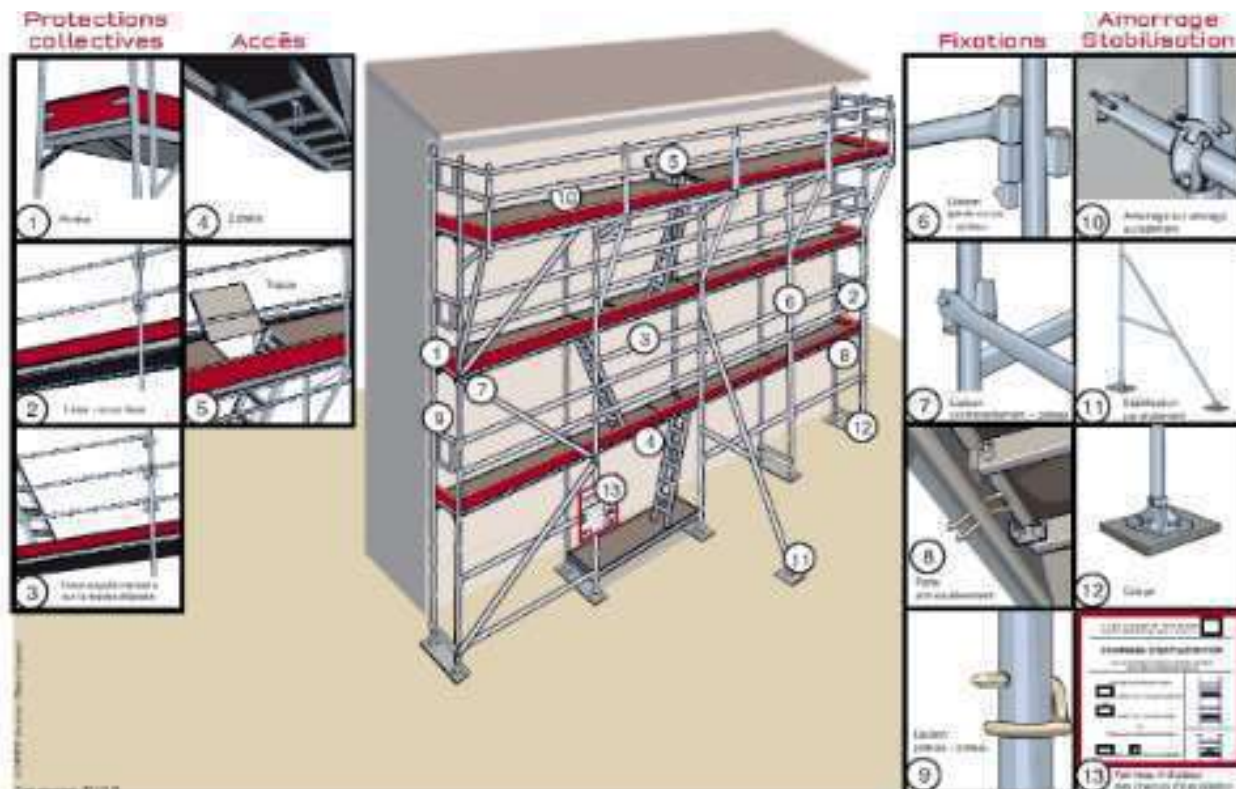
Autre ressource

Jebalac, Service d'aide à la mise en place de signalisation pour les chantiers sur route, www.jebalac.fr

TRAVAIL EN HAUTEUR

Suivant le décret n° 2004-924 du 1^{er} septembre 2004, les échelles, escabeaux et marchepieds ne doivent pas être utilisées comme poste de travail, sauf en cas d'impossibilité technique de recourir à un équipement de protection collective.

Organisation concernée	Mesure de Coordination	Lot concerné
Travaux de faible hauteur	Plates-formes individuelles roulantes (PIR) seront utilisées pour des hauteurs jusqu'à 2,50 m.	Tout corps d'état
Hauteur > de 2,50 m	Au-delà d'une hauteur de 2,50 m, l'utilisation d'un échafaudage roulant, fixe ou d'une nacelle sera imposée en fonction de son utilisation et des hauteurs d'intervention	Tout corps d'état
Utilisation partagée d'un échafaudage	Chaque entreprise devra avoir son propre matériel, et dans le cas d'une utilisation partagée d'un échafaudage, l'entreprise utilisatrice devra réceptionner les installations avant utilisation en tenant compte des conditions dans lesquelles il l'utilise effectivement. Une convention de prêt entre les entreprises concernées sera établie	Tout corps d'état



Utilisation de Plates-formes de Travail en Encorbellement (PTE)

L'entreprise en charge des travaux établira un plan de calepinage des PTE intégrant les singularités (balcons, loggias, corniches, porte à faux, etc.), et mettra en place un autocontrôle de l'implantation des attaches volantes et de la mise en place des PTE après chaque déplacement (voir registre de sécurité).

La personne compétente de l'entreprise procédera à l'examen d'adéquation, l'examen de montage et d'installation, et l'examen journalier de conservation.



INSTALLATION ELECTRIQUE DE CHANTIER

L'ENTREPRISE GENERALE assurera le branchement depuis le réseau public et la pose du tableau général du chantier.

Depuis ce tableau seront réalisés:

- L'alimentation électrique de l'ensemble des locaux de cantonnements ;
- L'installation nécessaire à l'alimentation électrique des différents matériels (grue, bétonnière) ;
- L'installation d'éclairage des circulations de chantier et des zones à risques.

Dans le cadre d'un chantier mobile, l'entreprise pourra recourir à l'utilisation d'un groupe électrogène.



Organisation concernée	Mesure de Coordination	Lot concerné
Installation de distribution électrique intérieure	Depuis l'armoire générale, il devra être prévu, en nombre suffisant, des départs permettant l'alimentation des différents postes de travail à l'intérieur du bâtiment. L'implantation des armoires de distribution devra permettre, en tout point du bâtiment, une utilisation de prolongateurs de longueur inférieure à 25 m.	ENTREPRISE GENERALE
Prolongateurs et appareils utilisés par les entreprises	Chaque entreprise est responsable des prolongateurs et appareils au-delà de leur raccordement aux armoires de chantier : <ul style="list-style-type: none"> - Prolongateurs de raccordements du type H07 RNF - Enrouleurs de catégorie NFC 61-720 - Prises de protection IP 447 incassable - Baladeuses conformes à la norme NFC 71-008 - Phares halogènes conformes à la norme NF avec grille de protection 	Tout corps d'état
Installation d'éclairage de chantier	Seront éclairés les parties du chantier à usage commun : <ul style="list-style-type: none"> - Les cheminements et circulations extérieurs - les escaliers et circulations intérieures 	ENTREPRISE GENERALE
	L'éclairage des postes de travail est à la charge de chaque entreprise.	Tout corps d'état
Installations particulières aux enceintes très conductrices	Les entreprises appelées à intervenir dans les enceintes très conductrices feront installer un éclairage TBTS ainsi qu'un transformateur de sécurité à séparation de circuit	Tout corps d'état
Contrôle des installations électriques de chantier	Conformément à l'article R4226-14 du Code du Travail et à l'Arrêté du 26 décembre 2011. Les installations devront faire l'objet d'une vérification confiée à un organisme de contrôle agréé. La périodicité du contrôle est annuelle. Un exemplaire du rapport de conformité devra être tenu à disposition sur le chantier.	ENTREPRISE GENERALE

MESURES PRISES EN MATIERE D'INTERACTIONS SUR LE SITE

<i>Organisation concernée</i>	<i>Mesure de Coordination</i>	<i>Lot concerné</i>
Travaux superposés	Phasage des travaux à réaliser de manière à éviter les superpositions et juxtapositions de tâches. Afin d'éliminer les risques de superposition, l'ensemble des aires situées sous les postes de travail en élévation (échafaudage, nacelles...) sera interdit d'accès au moyen d'un dispositif physique.	Tout corps d'état
Protection liée à la protection de tâches d'un lot	Qu'elle qu'en soit l'origine, le titulaire du lot mettra en place les mesures nécessaires (filets, platelages...) et en assurera l'entretien et le démontage.	Lot concerné
Protection liée à la protection de tâches de plusieurs lots	Si l'origine est la configuration des locaux le ou les lots réalisant les travaux les plus en hauteur mettront en place les protections nécessaires.	Lot concerné
	Si l'origine est un retard, le titulaire du lot en retard mettra en place les protections nécessaires à la sécurité des autres lots.	Lot concerné
	Dans les deux cas, la fourniture, la mise en œuvre, l'entretien et le nettoyage avant démontage sont à la charge du lot utilisateur.	Lot concerné
Travaux polluants, générateurs de bruits, vapeurs dangereuses ou de poussières	Ces travaux seront dans la mesure du possible, réalisés dans les zones isolées. En cas d'impossibilité, il appartiendra à l'entreprise génératrice de ces nuisances de mettre en œuvre des moyens nécessaires à la mise en sécurité de ses employés et des autres intervenants. A cet effet, l'utilisation des dispositifs de protections collectives sera privilégiée plutôt que le recours aux protections individuelles. L'entreprise concernée devra également envisager la réalisation de ces travaux en horaire décalé, en dehors des horaires normaux de chantier. Dans cette optique, l'utilisation d'engins à moteurs thermiques sera à proscrire dans les locaux confinés, insuffisamment aérés, au profit de l'utilisation de matériel à moteur électrique.	Lot concerné



Sujétions découlant des interférences avec des activités d'exploitation sur le site à l'intérieur ou à proximité duquel est implanté le chantier

RESPECT DES CONTRAINTES DU SITE

Horaires de chantier imposés

Les travaux seront réalisés en horaire diurne.

Les travaux seront exécutés à proximité de site occupés et en activité nécessitant que toutes mesures soient prises afin de préserver l'environnement. Chaque entrepreneur, sous couvert du maître d'œuvre, devra prendre toutes les dispositions nécessaires pour réduire à leur minimum possible les gênes imposées aux usagers et aux personnels des établissements concernés, notamment celles qui pourraient être causées par les difficultés d'accès, le bruit, les fumées, les poussières, etc...

Horaires et contraintes de livraisons

Les horaires de livraison du chantier par les fournisseurs se feront dans les mêmes créneaux horaires que les horaires de chantier. La gestion de l'accès des fournisseurs se fera par des consignes dans un document accueil du fournisseur établi en annexe du PPSPS de l'entreprise d'accueil.

SITE EN EXPLOITATION

Pour des travaux dans un établissement en activité, le risque incendie et l'évacuation des personnes en cas d'incendie sont à prendre en compte en priorité.

Pour toute la durée des travaux, les installations hydrauliques seront en exploitation. Il sera donc demandé aux entreprises de prendre toutes les mesures de sécurité qui s'imposent et de limiter les nuisances pour les utilisateurs, le personnel et les visiteurs.

Risque incendie

Un extincteur approprié au risque et à jour de ses vérifications sera maintenu à proximité de la zone d'intervention.

Il est interdit d'utiliser des produits inflammables dont le point éclair est inférieur à + 40° sinon, il n'y aura aucune coactivité pendant l'utilisation de produits à risques.

Evacuation des personnes en cas incendie

En cas de modification du plan d'évacuation en cas d'incendie (condamnation d'une issue de secours, réalisation d'un cloisonnement...), le bureau de contrôle ou la commission de sécurité donnera un avis

Dans les établissements en activité, le plan d'installation de chantier sera soumis pour avis à l'exploitant.

En fonction des travaux un nouveau plan d'évacuation sera réalisé en indiquant le point de rassemblement de l'établissement, l'accès pompiers et la circulation des personnes.

EXPLOITATIONS ET CHANTIERS LIMITROPHES OUVERTS OU PREVUS

Une concertation des maîtres d'ouvrage sera nécessaire pour régler d'éventuelles interférences au niveau des appareils de levage si d'autres chantiers venaient à démarrer à proximité immédiate du site.



Mesures générales prises pour assurer le maintien du chantier en bon ordre et en état de salubrité satisfaisant.

NETTOYAGE DU CHANTIER

Règles générales de nettoyage du chantier

- Des bennes à déchets seront installées sur le chantier pour l'ensemble des travaux tels que définis au **paragraphe conditions de stockage, d'élimination, d'évacuation des déchets et décombres** du présent PGC.
- Chaque entreprise devra nettoyer et évacuer ses gravats quotidiennement jusqu'à la benne mise à disposition. Les déversements par les ouvertures, ainsi que tous les types de stockage « sauvage » sont proscrits du site.
- Les dessertes des bungalows seront maintenues en état de parfaite propreté et libre de tout encombrement de quelque nature que ce soit.
- Les roues des engins et camions devront être nettoyées au jet d'eau avant de sortir du chantier.
- Un lave roues pourra être installé en limite de chantier sur demande du coordonnateur SPS.

DEMARCHE ENVIRONNEMENTALE, TRI DES DECHETS

Objectifs

L'objectif environnemental pour cette opération est de : « **Limiter les impacts environnementaux dus aux chantiers** »

Outre les opérations relatives au tri des déchets, telles que définies, l'objectif ne sera atteint que si un choix judicieux des produits mis en œuvre est effectué au début du projet.

L'utilisation de matériaux offrant une réelle aptitude au recyclage et le moins polluant possible sont à privilégier dans les dispositions constructives.

D'autre part, l'élaboration d'un **Schéma d'Organisation et de Gestion des Déchets** (S.O.G.E.D.) par chaque entreprise permettra de gérer méthodiquement les déchets, de la production jusqu'à l'élimination.

Trame d'élaboration d'un S.O.G.E.D. :

- Engagement de l'entreprise pour limiter les impacts environnementaux
- Obligation de désigner un responsable environnemental par entreprise
- Moyens mis en œuvre pour limiter la production de déchets sur le chantier
- Définition préliminaire du niveau de tri sur et hors site (DI – DIB – DIS autres)
- Quantités approximatives prévisionnelles de production de déchets
- Contenants mis à disposition et rotations d'évacuation prévues
- Centres de stockage, de regroupement, ou de recyclage vers lesquels seront acheminés les déchets
- Moyens de contrôle, de suivi et de traçabilité qui seront mis en place pendant les travaux
- Moyens matériels et humains mis en œuvre pour assurer la gestion des déchets.



Renseignements pratiques propres au lieu de l'opération concernant les secours et l'évacuation des personnels ainsi que les mesures communes d'organisation prises en la matière

ORGANISATION DES SECOURS

L'objectif sera d'organiser les premiers secours sur le chantier rapidement avant l'arrivée des secours extérieurs.

Ainsi, chaque entreprise intervenante devra prévoir une trousse de premiers secours sur le chantier.

Elle pourra être détenue dans le véhicule de chantier.

Lors d'un accident grave, le déplacement de la victime ne peut être envisagé, la consigne générale en cas d'accident sera la suivante :

Appeler : POMPIERS: tél. 18 ou SAMU: tél. 15 ou à partir d'un téléphone portable composez le 112

en donnant les informations suivantes :

1. ICI CHANTIER

VNF
Modernisation de 26 ouvrages hydrauliques
Canaux de Briare, du Loing et latéral à la Loire (45)
(Adresse de l'ouvrage à préciser)

N° TELEPHONE : A PRECISER

2. PRÉCISER LA NATURE DE L'ACCIDENT
3. SIGNALEZ LE NOMBRE DE BLESSES ET LEUR ÉTAT
4. DECRIVEZ L'INTERVENTION DU SECOURISTE
5. FIXER UN POINT DE RENDEZ-VOUS (envoyez quelqu'un à ce point pour guider les secours)
6. NE RACCROCHEZ PAS LE PREMIER, FAITES REPETER LE MESSAGE

Les voies de circulation devront toujours être dégagées pour faciliter le déplacement des véhicules de secours. « L'accueil » des secours médicaux spécialisés devra être réalisé dès l'entrée du chantier afin de faciliter le déroulement de l'opération.

L'appel des secours pourra être envisagé à partir du téléphone du chantier, l'affichette OPPBTP, « EN CAS D'ACCIDENT » dûment complétée sera apposée à proximité du combiné pour faciliter les instructions données par téléphone.

SAUVETEURS SECOURISTES DU TRAVAIL (SST)

Chaque entreprise, conformément à l'article R. 4224-15 du code du travail, devra dans ses équipes de travail, disposer de salariés sauveteurs secouristes du travail (SST) formés et recyclés depuis moins d'un an (1 pour 20).

Il y aura sur le chantier en permanence au moins un secouriste du travail.

Dans le cas contraire, des sauveteurs secouristes du travail devront être formés.

Chaque sauveteur devra clairement être identifié par un autocollant apposé sur le casque ou par un badge spécial.



DISPOSITIONS EN CAS DE TRAVAIL ISOLE

Lors d'opérations ou travaux dangereux, nécessitant une surveillance :

- Utilisation des équipements de travail servant au levage de charges ;
- travaux temporaires en hauteur sous EPI ;
- travaux en galerie souterraine ou au fond d'un puits ;
- emploi des explosifs ;
- travaux sous tension ;
- travaux en milieu hyperbare ;
- ascenseurs, monte-charge ;

L'intervention ne devra jamais être effectuée par une personne seule, afin de pouvoir déclencher les secours dans un temps compatible avec la préservation de sa santé.

RISQUE INCENDIE

Si les entreprises décident d'utiliser des produits présentant un risque incendie (définis dans le PPSPS), le coordonnateur SPS désignera les zones de stockage particulières.

Les locaux suivants devront être équipés d'un extincteur portatif :

- locaux de stockage ;
- vestiaires ;
- réfectoire.

Le matériel fera l'objet d'une vérification annuelle.

Les travaux suivants devront être réalisés avec des extincteurs à proximité :

- travaux de soudage ;
- utilisation de produits inflammables (peintures...).

Le numéro d'appel des SAPEURS POMPIERS est le 18.

Il relève de la responsabilité de chaque chef d'entreprise de former ses salariés à l'utilisation des extincteurs.

Modalités de coopération entre les entrepreneurs, employeurs, ou travailleurs indépendants

Suivant article R. 4532-6 du code du travail :

Afin notamment d'assurer au coordonnateur SPS l'autorité et les moyens nécessaires au bon déroulement de sa mission, le maître d'ouvrage prévoit, dès les études d'avant-projet de l'ouvrage, la coopération entre les différents intervenants dans l'acte de construire et le coordonnateur SPS.

Les modalités pratiques de cette coopération font l'objet d'un document joint aux contrats conclus avec les différents intervenants.

ENTREPRISES DESIGNÉES PAR LE MAÎTRE D'OUVRAGE

Les principales obligations de l'entrepreneur désigné par le maître de l'ouvrage

- Respecter et appliquer les principes généraux de prévention (art. L. 4121-1 à L. 4121-5, L. 4531-1, L. 4531-2 et L. 4534-1) en phase préparation de chantier, pendant les travaux et les levées de réserves.
- Rédiger et tenir à jour les PPSPS, les transmettre aux organismes de prévention inspection du travail, CARSAT/CRAM et OPPBTP (pour le lot gros oeuvre ou lot principal ou lots présentant des risques particuliers), au coordonnateur SPS ou au maître d'ouvrage et les conserver pendant 5 ans à compter de la réception de l'ouvrage, (art. L. 4532-9, R. 45732-57 à 76) ;
- Respecter les obligations résultant du plan général de coordination en matière de sécurité et de protection de la santé (Art. L.4531-1 à L. 4531-18).
- Viser le registre journal de la coordination SPS et lever les observations ou répondre aux notifications du coordonnateur SPS (art. L.4531-1 à L. 4531-18) ;
- Fournir l'ensemble des documents nécessaires à la finalisation du D.I.U.O. avant la réception des travaux (art. R. 4532-38).
- Participer à toutes réunions organisées par le coordonnateur SPS.

Etablissement obligatoire d'un PPSPS

Les entreprises exécutant des travaux doivent rédiger avant toute intervention sur le chantier après avoir effectué la visite d'inspection commune, avec le coordonnateur SPS (articles L. 4532-8 et L. 4532-9 du code du travail).

L'objectif du PPSPS étant d'évaluer les risques et d'écrire les consignes à observer ou à transmettre aux travailleurs appelés à intervenir sur le chantier et les conditions de santé et de sécurité dans lesquelles vont être exécutés les travaux.

Délais et règle de diffusion du PPSPS

L'entreprise établit le PPSPS, préalablement aux travaux, dans un délai d'au moins 30 jours à compter de la réception du contrat signé par le Maître d'Ouvrage pour les lots principaux ou pour les marchés de travaux entrant en totalité ou partiellement dans la liste des travaux à risques particuliers, 8 jours pour les autres lots.

La diffusion du PPSPS est la suivante :

⇒ 1 exemplaire est adressé pour avis au coordonnateur SPS :

DEKRA Industrial
AGENCE CENTRE
1185 rue De La Bergeresse
45160 OLIVET
mailto:benoit.lallinec@dekra.com



- ⇒ Après avis 1 exemplaire devra être remis au coordonnateur SPS ;
- ⇒ 1 exemplaire au maître d'ouvrage ;
- ⇒ 1 exemplaire doit être tenu en permanence à jour sur le chantier pour consultation par l'inspection du travail, la CARSAT/CRAM, l'OPPBTP, la médecine du travail, les membres du CHSCT ou les délégués du personnel.
- ⇒ 1 exemplaire est adressé, avant toute intervention sur le chantier, à l'inspection du travail, au service prévention de la CARSAT/CRAM et à l'OPPBTP, avec avis éventuel du médecin du travail, du CHSCT ou des délégués du personnel.

VISITE D'INSPECTION COMMUNE

En application de l'article R. 4532-13 du code du travail, le coordonnateur SPS doit procéder à une visite d'inspection commune avec toutes les entreprises, quelles que soient leur rang, préalablement à l'élaboration de leurs PPSPS simplifié pour les travaux présentant des risques particuliers et leurs interventions sur le chantier pour les autres entreprises.

Toute entreprise titulaire ou sous-traitante, quel que soit son rang, préalablement à l'élaboration de son PPSPS et à son intervention sur le chantier doit demander à procéder à une visite d'inspection commune avec le coordonnateur SPS.

L'entreprise demandera au coordonnateur SPS un rendez-vous pour la visite d'inspection commune au plus tard deux semaines avant son intervention sur le site.

Le coordonnateur SPS confirmera en retour la date de la visite d'inspection commune prise d'un commun accord.

Un imprimé modèle de demande de rendez-vous pour une VIC est joint en annexe au présent P.G.C.

Au cours de cette visite d'inspection commune, sont en particulier précisées, en fonction des caractéristiques des travaux que cette entreprise s'apprête à exécuter :

- les consignes à observer et à transmettre,
- les observations particulières de sécurité et de santé prises pour l'ensemble de l'opération.

Cette inspection commune est consignée sur le registre journal de la coordination SPS.

SOUS-TRAITANT

Avant toute intervention sur le chantier, le sous-traitant, quel que soit son rang, a les mêmes obligations que l'entrepreneur titulaire : visite d'inspection commune et établissement du PPSPS simplifié s'il est appelé à exécuter des travaux à risques particuliers.

L'entreprise titulaire du marché a l'obligation de remettre le plan général de coordination en matière de sécurité et protection de la santé à son sous-traitant, ainsi qu'un document précisant les mesures d'organisation générale qu'il a lui-même retenues en matière d'hygiène et de sécurité.

Ce document pourra être son propre PPSPS.

A partir de ce document, le sous-traitant établit son propre PPSPS, il dispose de 30 (trente) jours à compter de la réception du contrat signé par l'entrepreneur titulaire du marché pour établir son PPSPS.

TRAVAILLEURS INDEPENDANTS

Les travailleurs indépendants sont soumis aux règles essentielles de sécurité applicables sur les chantiers suivant les dispositions issues de la loi n° 93-1418 du 31 décembre 1993.

Ces obligations sont précisées par les décrets 95-607 et 95-608 du 6 mai 1995 applicables depuis le 1^{er} janvier 1997.

Les travailleurs indépendants sont soumis aux mêmes dispositions que les autres entreprises intervenantes sur le chantier. Ils ont donc obligation d'effectuer une visite d'inspection commune et établir leur PPSPS avant toute intervention sur le chantier (articles R. 4535-1 et 4535-2 du code du travail).

TRAVAIL DISSIMULE

D'une manière générale, selon la loi n° 97-210 du 11 mars 1997, toute entreprise mettant du personnel sur un chantier devra être en règle vis-à-vis du droit du travail et fournira :

- son immatriculation à l'URSSAF en produisant une attestation de fournitures de déclarations sociales datant de moins d'un an ;
- son immatriculation au RCS en produisant un extrait K-bis ;
- une attestation sur l'honneur de bonne application des articles L. 3243-1, L. 3243-1, L. 3243-4, L.3231-8, L. 1221-10, L. 1221-13 et L. 1221-15, (respect du droit du travail) et L.8251-8, L.8252-1 et L.8252-2 (régularité de la situation des salariés de nationalité étrangère) du code du travail.

Les entreprises certifieront que le personnel qu'ils emploient sur le chantier est en règle vis-à-vis des dispositions légales et réglementaires relatives à l'emploi de main d'œuvre.

PRET DE MAIN D'OEUVRE

Le prêt de main d'œuvre entre entreprises est soumis aux conditions légales exprimées dans le code du travail, notamment les articles L.1251-1 et suivants (travail temporaire), L.8231-1 et suivants (marchandage), L.1253-1 et suivants (groupement d'employeurs), L.1221 et suivants (déclaration préalable à l'embauche), et L.8221-1 et suivants (travail dissimulé).

Le prêt de main d'œuvre à but lucratif est exclusivement réservé aux entreprises de travail temporaire.

Entre entreprises, il est réservé à celles qui pour des conditions d'intempéries ou insuffisance d'activité, ne peuvent employer leur propre personnel et, de ce fait, le « prête » à des entreprises qui ne sont pas confrontées aux mêmes problèmes. Dans ce cas, l'entreprise prêteuse ne devra pas réaliser de profit sur cette opération. Seuls peuvent être facturés les salaires versés, les charges sociales afférentes, et les frais professionnels remboursés.

Le prêt de main d'œuvre doit faire l'objet d'un contrat, il comportera au minimum les éléments suivants :

- Nom, prénom, qualification, attestation médicale des employés prêtés.
- Heures de présence et emploi sur le chantier.
- L'identité du responsable de l'entreprise utilisatrice qui aura à gérer le personnel sur le site.

La non présentation de ce dossier obligera le coordonnateur SPS à demander au maître d'ouvrage l'interdiction de la prestation du personnel de l'entreprise prêteuse, ainsi qu'une diffusion de l'information vers l'inspection du travail.

RECENSEMENT DES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Chaque entreprise titulaire transmettra au coordonnateur SPS, en début de chaque mois, une fiche de recensement des accidents du travail en prenant en compte les travaux sous-traités.



Annexe(s)

(Liste à compléter selon besoins)

- Liste des lots, entreprises désignées par le maître de l'ouvrage



ANNEXE 1
LISTE DES LOTS ET/OU ENTREPRISES
DESIGNES PAR LE MAITRE DE L'OUVRAGE

- Liste des lots, entreprises désignées par le maître d'ouvrage

<i>Lots</i>	<i>Titulaire ou ST</i>	<i>Entreprises</i>	<i>Représentant</i>	<i>Téléphone Fax mail</i>
01 GENIE CIVIL	T			
02 INSTRUMENTATIO N	T			
03 COFFRET GH	T			
04 MOTORISATION	T			

